

Secreta monita, ou Advis secrets de la Société de Jesus.

A Paderborne : [s.n.], 1661.

Vol. encuadernado con 3 obras

Signatura: FEV-AV-P-00860 (03)

La obra reproducida forma parte de la colección de la Biblioteca del Banco de España y ha sido escaneada dentro de su proyecto de digitalización

<http://www.bde.es/bde/es/secciones/servicios/Profesionales/Biblioteca/Biblioteca.html>

Aviso legal

Se permite la utilización total o parcial de esta copia digital para fines sin ánimo de lucro siempre y cuando se cite la fuente

SECRETA MONITA;

O U

ADVIS SECRETS

D E

LA SOCIÉTÉ

D E

J E S U S.



A PADERBORNE.

CIO IO C LXI.

SECRETATA MONITA

ADVIS SECRETIS

DE

IN SOCIETATE

DE

1 E S U 2

A. PADERBORN

CIO 13 C 111

A D V I S.

IL y a quelques années qu'un Duc de Brunsvic qui se disoit Evêque d'Halberstad , ayant pillé le Collège des Jésuites de Paderborn , fit présent de leur Bibliothèque , et de tous leurs papiers aux Peres Capucins , qui trouverent cette secrete Instruction parmi les Mémoires du Pere Recteur de ce Collège. (Il y a plusieurs personnes de mérite qui assurent que cela est arrivé au Collège des Jésuites de Prague.) Quoiqu'il en soit , pour peu que l'on ait connoissance de la conduite des Jésuites , on ne sçauroit douter que les principaux de la Société ne reçoivent de leur Pere Général de ces sortes d'Instructions

A ij secretes ,

secrètes , puisqu'on voit par expérience que leurs pratiques et leurs actions , sont parfaitement d'accord avec les avis et les maximes qui sont dans ce petit écrit. Mais ce qui est très-déplorable et trop véritable , est que ces Instructions qui se donnent en secret , sont tout-à-fait opposées aux Règles , aux Constitutions , et aux Instructions , dont cette Société fait une profession publique dans les livres qu'elle a fait imprimer sur ces matières ; desorte qu'il n'y a point de difficulté à se persuader que la plûpart des Supérieurs des Jésuites (si pourtant on en peut excepter quelques-uns) ont double Règle , comme ils ont double habit : une Règle pour le secret et le particulier , et une autre Règle dont ils font parade au-dehors et en public ,

public ; une Règle qui leur fait un
intérieur de Démon, une autre Rè-
gle qui leur donne un extérieur re-
vêtu d'une Sainteté superficielle ;
semblables en cela à ces Pharisiens
à qui JESUS-CHRIST s'adresse
en ces termes : Vous êtes semblables
à des Sepulchres blanchis qui pa-
roissent beaux aux yeux des hom-
mes , et dont le dehors n'a rien qui
ne donne de l'admiration , mais qui
au-dedans ne sont remplis que d'os-
semens de morts , de puanteur , et
d'ordures ; à la vérité aux yeux des
hommes vous paroissez être honnê-
tes gens , quoique votre intérieur
soit tout rempli d'hypocrisie et de
méchanceté. Mais afin que tout le
monde demeure fortement convain-
cu , que ce que j'avance ici n'est
pas une calomnie , mais une vérité

très-solide, je ne demande rien, si non que l'on fasse un peu de réflexion aux reproches que Claude Aquaviva, un de leurs Généraux, fait si souvent à plusieurs Supérieurs de la Société, lorsqu'il leur dit que toutes les lâchetés criminelles qu'ils commettent dans les Cours des Grands, que toutes les intrigues et les commerces qu'ils entretiennent à la façon des personnes seculières, que l'hypocrisie qui est inséparable de toutes leurs actions, ne viennent que de ce que sous prétexte d'avancer la gloire de Dieu et le salut du prochain, ils ne s'étudient qu'à le rechercher eux-mêmes. Cela étant de la sorte (cher Lecteur) je crois que ce petit Recueil des Maximes les plus secrètes de leur Société, doit être considéré

*fidéré comme un dépôt fort précieux ;
 et (sans faire comparaison) de la
 nature de celui que l'Apôtre recom-
 mande à Timothée , lorsqu'il lui
 dit , gardez le dépôt , et ne fai-
 tes part de ce que vous avez ap-
 pris de moi , qu'à des personnes
 fidèles.*

PRÆFATIO.

P*Rivata hæc monita custodiant diligenter et penes se servant Superiores, paucisque ex professis ea tantum communicent, et aliqua de iis instruant non professos, quando nimirum & quanto cum fructu Societati usui sit; illaque non nisi sub sigillo silentii, ne quidem ut scripta ab altero, sed ex peculiari experientia desumpta: et quia multi ex professis horum secretorum sunt conscii, ideo vel ab initio cavet Societas, ne ullus conscius horum posset ad alias religiones se conferre, excepta Carthusianorum, ob perpetuam vitæ abstractionem, & indelebile silentium; quod etiam Sacra Sedes confirmavit.*

Cavendum

P R É F A C E.

OUe les Supérieurs gardent et retiennent , entre leurs mains , avec soin ces Instructions particulières , et qu'ils les communiquent seulement à quelque peu de Profès ; instruisant de quelques-unes les non - Profès , lorsque l'avantage de la Société le demandera ; et cela sous le sceau du silence , et non comme si elles avoient été écrites par un autre , mais prises de la propre expérience de celui qui les dit. Comme plusieurs des Profès sont instruits de ces secrets , la Société a réglé , depuis son commencement, que ceux qui les sçau- roient ne pussent se mettre dans aucun des autres Ordres , excepté dans celui des Chartreux , à cause de la retraite où ils vivent , et du silence inviolable qu'ils gardent ; ce que le S. Siège a confirmé.

A v

II

Cavendum omninò ne in manus externorum hæc Monita deveniant, quia sinistre ea interpretarentur, destinationi nostræ invidentes : quod si hoc accidat [quod absit !] negentur hæc esse sensa Societatis, idque per illos confirmando è nostris, de quibus certo constat, quod ea ignorent; opponanturque his Monita nostra generalia, & ordinationes seu regulæ impressæ vel scriptæ.

*Superiores etiam sollicitè semper & cautè inquirent, an alicui externo à nostris hæc monita prodita sint; nullus etiam hæc pro se, aut pro alio transcribet aut transcribi permittet, nisi conscio Generali vel Provinciali; & si de asservandis tantis secretis Societatis de aliquo dubitetur, in contrarium illi impu-
retur, & dimittatur.*

SECRETA

Il faut bien prendre garde que ces avertissemens ne tombent entre les mains des Etrangers , parce qu'ils leur donneroient un sens sinistre , par envie pour notre Ordre. Que si cela arrive (ce qui à Dieu ne plaise) que l'on nie que ce soient-là les sentimens de la Société, en le faisant assurer par ceux que l'on sçait de certitude l'ignorer ; et en leur opposant nos instructions générales, et nos règles ou imprimées, ou écrites.

Que les Supérieurs recherchent toujours avec soin et avec prudence , si quelqu'un des nôtres n'a point découvert à quelque Etranger ces Instructions; car personne ne les copiera, ni pour soi, ni pour un autre, ni ne souffrira qu'on les copie, que par le consentement du Général, ou du Provincial; et si l'on doute si quelqu'un est capable de garder de si grands secrets, qu'on lui dise le contraire & qu'on le renvoye.

A vj

S E C R E T A
M O N I T A
S O C I E T A T I S J E S U .

C A P U T I .

Qualem Societas præstare sese debeat, cùm incipit de novo aliqujus loci foundationem.

I. **U**T se gratam reddat incolis loci, multum conducet explicatio finis Societatis præscripti in regulis, ubi dicitur Societatem summo conatu in salutem proximi incumbere, æque atque in suam : quare humilia obsequia obeunda in Xenodochiis, pauperes et afflicti, et incarcerati invisendi, confessiones prompte et generatim excipiendæ, ut insolita in omnes charitate, et rei novitate

ADVIS SECRETS

DE LA

SOCIÉTÉ DE JESUS.

CHAPITRE I.

De quelle maniere la Société se doit conduire , lorsqu'elle commence quelque fondation.

I. **P**OUR se rendre agréables aux habitans du lieu, il importera beaucoup d'expliquer la fin de la Société , telle qu'elle est prescrite dans les Régles ; où il est dit, que la Société doit s'appliquer avec autant d'efforts au salut du prochain , qu'au sien propre. C'est pourquoi il faut faire les plus humbles offices dans les hôpitaux , aller voir les pauvres , les affligés , et les prisonniers. Il faut ouïr les confessions

novitate eminentiores incolæ nos-
tros admirentur et ament.

2. Meminerint omnes faculta-
tem ad exercenda Societatis mi-
nisteria modeste ac religiose pe-
tendam, et omnes tum ecclesias-
ticos præfertim, tum sæculares
quorum auctoritate indigemus,
benevolos sibi facere studeant.

3. Ad loca distantia etiam eun-
dum, ubi eleemosynæ quantumvis
parvæ recipiendæ, exposita neces-
sitate nostrorum; eædem deinde
dandæ aliis pauperibus, ut sic æ-
dificentur ii, qui nondum Socie-
tatem noverunt, et sint in nos
tantò liberaliores.

4. Omnes

confessions promptement et indifferemment , afin que les plus considérables habitans du lieu admirent les nôtres & les aiment , à cause de la charité extraordinaire , que l'on aura pour tous , et la nouveauté de la chose.

2. Qu'ils se souviennent tous de demander modestement et religieusement le moyen d'exercer les ministères de la Société , et qu'ils tâchent de gagner la bienveillance principalement des Ecclésiastiques , et des Séculars , de l'autorité desquels on a besoin.

3. Il faudra aussi aller dans les lieux éloignés , où l'on recevra les aumônes , même les plus petites , après avoir montré la nécessité des nôtres. Il les faudra ensuite donner aux pauvres , afin d'édifier ceux qui ne connoîtront pas encore la Société , et qu'ils soient d'autant plus libéraux envers nous.

4. Que

4. Omnes eundem videantur
 spirare spiritum, ideoque eundem
 modum exteriorem addiscant, ut
 uniformitas in tanta diversitate
 personarum unumquemque ædifi-
 cet; qui secus fecerint, tamquam
 nocui, dimittantur.

5. Caveant nostri emere fundos
 in initio; sed si quos emerint no-
 bis bene sitos, fiat hoc mutuato
 nomine aliquorum amicorum fi-
 delium et secretorum; et ut me-
 lius luceat paupertas nostra, bona
 quæ sunt vicina locis, in quibus
 collegia habeamus, per Provin-
 cialem assignentur collegiis remo-
 tis, quo fiet ut numquam Princi-
 pes vel Magistratus habeant cer-
 tam notitiam reddituum Societa-
 tis.

6. Non

4. Que tous paroissent être inspirés du même esprit , et qu'ils apprennent à avoir les mêmes manieres extérieures , afin que l'uniformité , dans une si grande diversité de personnes , édifie chacun. Que l'on congédie ceux qui feront autrement , comme des gens nuisibles.

5. Au commencement , que les nôtres se gardent bien d'acheter des fonds ; mais s'ils en ont acheté quelques-uns bien situés , que ce soit sous des noms empruntés de quelques amis fidèles et qui gardent le secret. Afin que notre pauvreté paroisse davantage , que les biens - fonds qui sont voisins des lieux, où nous avons des Collèges, soient assignés à des Collèges éloignés ; ce qui empêchera que les Princes et les Magistrats ne puissent jamais sçavoir assurément quels sont les revenus de la Société.

6. Que

6. Non divertant nostri cum intentione residendi per modum collegii nisi ad urbes opulentas; finis enim Societatis est imitari Christum Salvatorem nostrum, qui Jerosolymis maxime morabatur, alia autem loca minus præcipua tantum pertransibat.

7. Summum pretium à viduis semper extorquendum, inculcata illis summa nostra necessitate.

8. In unaquaque provincia, nemo nisi Provincialis noverit præcise valorem reddituum. Sacrum autem esto quantum corbona Romana contineat.

9. Concionentur nostri, et ubique in colloquiis propalent, se ad puerorum instructionem, et populi subsidium venisse, ac omnia gratis, et sine personarum acceptione

6. Que les nôtres n'aillent que dans des villes riches , avec intention d'y résider , en forme de Collège : car la fin de nôtre Société est d'imiter nôtre Seigneur Jesus-Christ , qui s'arrêtoit le plus à Jérusalem , et qui ne faisoit que passer dans les lieux moins considérables.

7. Il faut toujours extorquer des veuves le plus d'argent qu'il se pourra , en leur faisant souvent entendre nôtre extrême nécessité.

8. Qu'il n'y ait que le Provincial , en chaque province , qui sçache précisément quels sont les revenus ; mais que ce qu'il y a dans le trésor de Rome soit un mystère sacré.

9. Que les nôtres prêchent et disent par-tout dans les conversations , qu'ils sont venus , pour instruire les enfans et pour secourir le peuple , et le tout pour
rien ,

tione præstare, nec esse in gravamen communitatis, ut cæteri Ordines religiosi.

C A P U T II.

Quomodo Principum, Magnatum et Primariorum PP. Societatis familiaritatem acquirent, et conservabunt.

1. **C**ONatus omnis ad hoc in primis adhibendus, ut Principum et primariorum ubique locorum aures et animos obtineamus, ne sit qui in nos audeat insurgere, quin immo omnes cogantur à nobis dependere.

2. Cum autem experientia doceat Principes et Magnates tum præsertim affici personis ecclesiasticis, quando odiosa eorum facta dissimulant, sed in meliorem potius

rien , et sans acception de personnes , et qu'ils ne sont pas à charge aux Communautés , comme les autres Ordres Religieux.

CHAPITRE II.

De quelle maniere les Peres de la Société pourront acquérir et conserver la familiarité des Princes , des Grands et des personnes les plus considérables.

1. **I**L faut faire tous nos efforts , pour gagner par-tout l'oreille et les esprits des Princes et des personnes les plus considérables ; afin que qui que ce soit n'ose s'élever contre nous , mais au contraire que tous soient obligés d'en dépendre.

2. Comme l'expérience nous apprend que les Princes et les grands Seigneurs sont principalement affectionnés aux personnes Ecclésiastiques , lorsqu'elles dissimulent

tius partem ea interpretantur, ut videre est in matrimoniis contrahendis cum affinibus, aut consanguineis, aut similibus, animandi sunt qui hæc aut similia affectant, spe facta per nostros istiusmodi dispensationes facile à summo Pontifice impetrandi, quod faciet si explicentur rationes, proferantur exempla, et recitentur sententiæ favorabiles titulo communis boni, et majoris gloriæ Dei, quæ est scopus Societatis.

3. Idem faciendum si Princeps aggreditur aliquid faciendum non æque Magnatibus omnibus gratum; permovendus, nempe, unus ei, et instigandus, cæterorum vero animi commovendi ad hoc ut Principi sese accommodent, neque

mulent leurs actions odieuses , et qu'elles les interprètent favorablement ; comme on le remarque dans les mariages qu'ils contractent avec leurs parentes , ou alliées , ou en de semblables choses ; il faut encourager ceux qui les font , en leur faisant espérer d'obtenir facilement , par le moyen des nôtres , des dispenses du Pape ; qu'il accordera si on lui en explique les raisons , si l'on produit des exemples semblables , et si on dit les sentimens qui les favorisent , sous prétexte du bien commun , et de la plus grande gloire de Dieu , ce qui est le but de la Société.

3. Il faut faire la même chose , si le Prince entreprend de faire quelque chose qui ne soit pas également agréable à tous les grands Seigneurs. Il faut l'encourager et le pousser , et porter les autres à s'accommoder au Prince , et à ne
lui

neque contradicant ; in genere tamen tantum , nec umquam ad particularia descendendo , ne Societati imputetur , si male negotium successerit ; et siquidem hoc aliquando factum reprobetur , recitentur monita contraria hæc plane prohibentia , et adhibeatur auctoritas aliquorum Patrum , de quibus constat quod hæc ipsa monita illos lateant , qui etiam cum juramento asserere poterunt Societatem , quoad hæc quæ illi improperantur , calumniam pati.

4. Juvabit etiam non parum ad occupandos Principum animos , si nostri dextre et per tertias personas insinuent se ad legationes honorificas et favorabiles ad alios Principes aut Reges pro illis obeundas , præsertim apud Pontificem et supremos Monarchas ; hac enim occasione sese et Societatem commendare poterunt , qua-
re

lui pas contredire ; mais en général , sans descendre jamais à aucune particularité , de peur que si l'affaire ne réussissoit pas , on ne l'imputât à la Société ; et afin que si cette action est désapprouvée , on produise des avertissements contraires qui la défendent tout-à-fait et que l'on employe l'autorité de quelques Peres , à qui l'on soit assuré , que ces instructions sont inconnues , et qui puissent affirmer par serment , que l'on calomnie la Société , à l'égard de ce qu'on lui impute.

4. Pour se rendre maîtres de l'esprit des Princes , il sera utile que les nôtres s'insinuent adroitement et par quelques tierces personnes , pour faire pour eux des ambassades honorables et favorables chez les autres Princes et Rois , mais sur-tout chez le Pape et les plus grands Monarques. Par cette occasion , ils pour-

B

ront

re non nisi zelosi valde et versati in instituto nostro eò erunt destinandi.

5. Alumni Principum et domestici præcipue, quibus familiariter utuntur, per munuscula præcipue et varia pietatis officia vincendi sunt, ut tandem nostros fideliter de humoribus et inclinationibus Principum ac Magnatum instruant; et sic facile illis Societas sese accommodabit.

6. Experientia etiam docuit in domo Austria, aliisque regnis Galliae, Poloniae, etc. ceterisque Ducatibus, quantum Societas sese juverit tractandis matrimoniis inter Principes. Quare prudenter proponantur exquisiti conjuges, qui cum parentibus vel amicis nostrorum sunt amici vel familiares.

7. Foeminae

ront se recommander et eux et la Société. C'est pourquoi il ne faudra destiner à cela , que des personnes fort zélées et fort versées dans nôtre Institut.

5. Il faut gagner sur-tout les favoris des Princes et leurs domestiques , par de petits présens et par divers offices de piété , afin qu'ils instruisent fidèlement les nôtres de l'humeur et de l'inclination des Princes et des Grands ; et ainsi la Société pourra facilement s'y accommoder.

6. L'expérience nous a appris combien la Société a tiré d'avantage de s'être mêlée des mariages de la Maison d'Autriche , et de ceux qui se sont fait en d'autres Royaumes , en France , en Pologne , etc , et en divers Duchés. C'est pourquoi il faut proposer prudemment des partis choisis , qui soient amis et familiers aux parens et aux amis des nôtres.

B ij

7. On

7. Fœminæ principes per domesticas potissimum, quæ à cubiculis sunt, facillime vincentur; quare illæ omnibus modis foveantur, sic enim ad omnia, etiam secretissima, in familia aditus patebit.

8. In conscientiiis Magnatum regendis sequentur nostri Confessarii sententiam illorum auctorum qui liberiores conscientiam faciunt contra opinionem aliorum Religiosorum, ut, relictis illis, à nostra directione et consiliis toti velint dependere.

9. Tam Principes quam Prælati, aliique omnes qui Societati favorem extraordinarium præstare possunt, participes faciendi sunt omnium meritorum Societatis, exposito illis momento hujus summi privilegii.

10. Insinuandæ etiam caute et prudenter facultates amplissimæ Societatis

7. On gagnera facilement les Princesses par leurs femmes de chambre ; et pour cela il faut entretenir leur amitié ; car par-là on aura entrée par-tout , et même dans les choses les plus secretes des familles.

8. Dans la direction de la conscience des grands Seigneurs , nos Confesseurs suivront le sentiment des Auteurs qui font la conscience plus libre , contre le sentiment des autres Religieux ; afin que les quittant , ils veuillent entièrement dépendre de nôtre direction et de nos conseils.

9. Il faut faire part de tous les mérites de la Société , tant aux Princes , qu'aux Prélats et à tous ceux qui peuvent favoriser extraordinairement la Société , après leur avoir montré l'importance de ce grand privilège.

10. Il faut aussi insinuer habilement et prudemment le pou-

B iij voir

Societatis absolvendi etiam à casibus reservatis respectu aliorum Pastorum aut Religiosorum, item dispensandi in jejuniis, debito reddendo, aut petendo, matrimonii impedimentis, aliisque notis, in quo fiet ut plurimi ad nos recurrant et obstringantur.

11. Invitandi ad conciones, Sodalitates, orationes, actiones, declamationes, etc. in quibus carminibus, inscriptis thesibus honorandi, tum si expedit in triclinio mensa, excipiendi, variisque et dictis salutandi.

12. Inimicitiae et dissensiones inter Magnates ad nos distrahendae erunt ut componantur, sic enim in notitiam familiarium et secretorum paulatim poterimus devenire, et alterutram partem nobis devincire.

voir très-ample , que la Société a d'absoudre même des cas réservés , en comparaison des autres pasteurs & religieux ; & de plus de dispenser à l'égard des jeûnes , des dettes que l'on a à rendre ou à exiger , des empêchemens des mariages , et des autres choses connues ; ce qui fera que beaucoup de gens auront recours à nous , et nous seront obligés.

11. Il faut les inviter aux sermons , aux confrairies , aux harangues , aux déclamations , etc , leur faire honneur par des vers , par des thèses ; et , s'il est utile , leur donner même des repas , et les saluer en diverses manieres.

12. Il faudra s'attirer le soin de reconcilier les Grands , dans les inimitiés et dissensions qu'il y aura entre eux ; car par là nous entrerons peu-à-peu dans la connoissance de ceux qui leur sont familiers & de leurs secrets , et

B iv

nous

13. Quod si Monarchæ vel Principi serviat aliquis Societati parum addictus, invigilandum ut sive per nostros, sive potius per alios ille in amicitiam ac familiaritatem Societatis inducatur, promissis favoribus ac promotionibus per Principem, aut Monarcham suum procurandis.

14. Caveant omnes quacumque ratione dimissos à Societate, et præsertim illos, qui sua sponte ab ea discedere voluerunt, apud quemquam commendare, aut promovere; quia quantumcumque illi dissimulent, semper tamen irreconciliabile odium adversus Societatem gerunt.

15. Denique ita omnes solliciti

nous obligerons l'une ou l'autre des parties.

13. Que si quelqu'un, qui n'aime pas nôtre Société, est au service de quelque Monarque, ou de quelque Prince, il faut travailler ou par nous-mêmes, ou plutôt par d'autres, à le rendre ami et familier à la Société, par des promesses, par des faveurs, et par des avancemens qu'on lui procurera de la part du Monarque ou du Prince.

14. Que tous se gardent de recommander, auprès de qui que ce soit, ou d'avancer ceux qui sont sortis de quelque maniere que ce soit de nôtre Société, et principalement ceux qui en ont voulu sortir de leur propre mouvement; parce que, quoiqu'ils dissimulent, ils ont toujours une haine irréconciliable pour la Société.

15. Enfin que chacun se mette

B v en

citi sint, Principes, Magnates, et Magistratus cujusque loci conciliare, ut etiam contra consanguineos, et affines, et amicos suos, pro illis, quando occasio sese obtulerit, strenue fideliterque agant.

CAPUT III.

Quomodo agendum Societati cum illis, qui magnæ sunt auctoritatis in Rep. et quamvis divites non sint, aliis tamen modis juvare possunt.

1. **P**Ræter supradicta, quæ fere omnia proportionaliter illis applicari possunt, curanda est gratia illorum adversus adversarios nostros.

2. Utendum etiam auctoritate, prudentia, et consilio eorum, ad contemptionem bonorum et acquisitionem variorum munerum

en peine de gagner la faveur des Princes, des Grands et des Magistrats de chaque lieu; afin que lorsque l'occasion s'en présentera, ils agissent vigoureusement et fidèlement pour nous, même contre leurs parens, alliés & amis.

CHAPITRE III.

Comment la Société doit se conduire à l'égard de ceux qui sont de grande autorité dans l'Etat, et qui, quoiqu'il ne soient pas riches, peuvent néanmoins rendre d'autres services.

1. **O**utre ce que l'on a dit, que l'on peut leur appliquer presque tout à proportion, il faut s'attirer leur faveur contre nos ennemis.

2. Il faut se servir de leur autorité, de leur prudence et de leur conseil pour mépriser les biens et pour acquérir divers em-

B vj plos,

rum à Societate obeundorum ;
adhibito etiam tacite et plane
secreto illorum nomine , in aug-
mentatione bonorum tempora-
lium , si fatis , illis putetur con-
fidendum.

3. Adhibendi etiam ut mitigent
et compescant homines viliores, et
plebē Societati nostræ contrariam

4. Ab Episcopis, Prælati et
aliis superioribus Ecclesiasticis,
pro diversitate rationum et pro-
pensione in nos, ea exigenda quæ
fuerint opportuna.

5. In quibusdam partibus fa-
tis erit, si procuretur ut Prælati
et Parochi efficiant quod subditi
illorum Societatem revereantur,
et ipsi ministeria nostra non im-
pediant, in aliis locis ubi plus
possunt, ut in Germania, Polo-
nia, etc. sacrosancte colendi, ut
auctoritate illorum et Principum,
monasteria, parochiæ, præposi-
tura,

plais, qui puissent être exercés par la Société ; en se servant tacitement et en secret de leurs noms, dans l'acquisition des biens temporels, si l'on croit que l'on puisse assez s'y fier.

3. Il faut s'en servir pour adoucir les personnes viles, et la populace contraire à notre Société.

4. Il faudra exiger ce que l'on pourra des évêques, des prélats et des autres supérieurs ecclésiastiques, selon la diversité des raisons, et le penchant qu'ils auront pour nous.

5. En quelques endroits ce sera assez, si l'on procure que les prélats et les curés fassent en sorte que ceux qui leur sont soumis aient du respect pour la Société, et qu'ils n'empêchent point nos fonctions dans d'autres lieux, où ils ont plus de puissance, comme en Allemagne, en Pologne, etc. Il leur faudra rendre de grands respects ;

turæ , patronatus , altarium fundationes , loca pia fundata ad nos divelli possint ; facillime enim ea assequi poterimus in locis , ubi Catholici Hæreticis , et Schismaticis permixti sunt. Demonstrandum ejusmodi Prælati , immensum fructum et meritum ex talibus mutationibus oriundum , à Sacerdotibus , Sæcularibus , et Monachis non expectandum ; quod si fecerint , laudandus palam illorum zelus , etiam scripto , inculcandaque memoria facti perpetua.

6. Conandum eo fine ut Prælati tales nostris tum à confessionibus , tum à consiliis utantur , et si quidem in spe sint , aut prætensione ad altiores gradus in Curia Romana , juvandi omni contentione ,

respects ; afin que par leur autorité , et par celle des Princes , les monastères , les paroisses , les prieurés , les patronats , les fondations de messes , les lieux pieux puissent tomber entre nos mains ; car nous les pourrons facilement obtenir là où les catholiques sont mêlés avec les schismatiques et les hérétiques. Il faut remontrer à ces Prélats l'utilité et le grand mérite qu'il y a dans de semblables changemens ; et qu'on ne peut pas attendre des prêtres , des séculiers , ou des moines. S'ils les font , il faut louer publiquement leur zèle , même par écrit , et rendre éternelle la mémoire de leur action.

6. Pour cela , il faut tâcher que ces prélats se servent des nôtres , soit pour les confessions , soit pour le conseil. Que s'ils aspirent à de plus hauts degrés dans la cour de Rome , il les faudra aider

tione, ac conatu amicorum, ubicumque ad hoc conferre valentium.

7. Curent etiam nostri apud Episcopos et Principes, ut dum fundant Collegia, ac Ecclesias parochiales, Societas habeat potestatem statuendi vicarium habentem curam animarum, ipse vero Superior loci pro tempore existens sit Parochus, et sic totum regimen Ecclesiæ illius erit nostrum, et parochiani omnes Societati plene erunt subjecti, ut quidvis ab illis impetretur.

8. Ubi Academici sunt nobis repugnantes, vel Catholici, aut Hæretici cives foundationes impediētes, ibi per Prælatos conandum, et primariæ cathedræ concionatoriæ occupentur, sic enim continget Societatem aliquando saltem necessitates, ac rationes per occasionem saltem exposituram.

9. Maxime

der de toutes nos forces et par nos amis , qui peuvent y contribuer quelque chose.

7. Que les nôtres prennent soin , auprès des évêques et des princes , que , lorsqu'ils fondent des collèges et des églises paroissiales , la Société ait le pouvoir d'y mettre des vicaires ayant cure d'âmes ; et que le supérieur du lieu en ce temps-là en soit le curé , afin que tout le gouvernement de cette église soit à nous , et que les paroissiens soient tous soumis à notre Société , en sorte que l'on puisse obtenir tout d'eux.

8. Là où ceux des académies nous sont contraires , ou là où les catholiques , ou les hérétiques empêchent les fondations ; il faut agir par les prélats et occuper les premières chaires ; car ainsi il arrivera que la Société fera connoître , au moins par occasion , ses nécessités , et ses besoins.

9. Il

9. Maxime vero Prælati Ecclesiæ devinciendi erunt, quando agetur de beatificatione aut canonizatione nostrorum, et tunc omnibus modis à Magnatibus et Principibus litteræ procurandæ erunt, in quibus apud sedem Apostolicam negotium promoveatur.

10. Si contingat Prælatos aut Magnates legationem obire, cavendum sedulo ac præveniens, ne aliis Religiosis qui nobiscum certant, utantur; ne affectum in illos transferant, et in Provincias ac civitates in quibus nos moramur inducant. Quod si hujusmodi Légati transiverint illas provincias vel civitates, ubi Societas Collegia habet, excipiantur magno honore et affectu, et pro modestia religiosa tractentur.

9. Il faudra sur-tout obliger les prélats de l'Eglise , quand il s'agira de la béatification , ou de la canonisation des nôtres , et il faudra , en toutes manières , obtenir des lettres des grands seigneurset des princes , par lesquelles l'affaire soit avancée auprès du siège apostolique.

10. S'il arrive que les prélats ou les grands seigneurs fassent une ambassade, il faudra bien prendre garde qu'ils ne se servent d'autres religieux, qui sont en querelle avec nous ; de peur qu'ils ne fassent passer cette passion dans leur esprit , et qu'ils ne la portent dans les provinces et dans les villes , dans lesquelles nous demeurons. Que si ces ambassadeurs passent dans les provinces , ou dans les villes , où la Société a des Collèges , qu'on les reçoive avec beaucoup d'honneur et d'affection , et qu'on les régale , autant que la
la

CAPUT IV.

Quæ commendata esse debeant concionatoribus et Confessariis Magnatum.

1. **N**Ostri, principes, virosque illustres ita dirigant, ut solum ad maiorem Dei gloriam tendere videantur, et ad talem austeritatem conscientiae, quam ipsimet Principes concedunt; neque enim statim, sed sensim spectare debet directio illorum externam et politicam gubernationem.

2. Ideo sæpe illis inculcandum distributionem honorum et dignitatum in Rep. spectare ad iustitiam, graviterque Deum offendere à Principibus, si contra eam spectant,

la modestie religieuse le permet-
tra.

CHAPITRE IV.

*Ce qui doit être recommandé aux
Prédicateurs et aux Confesseurs
des grands.*

1. **Q**Ue les nôtres dirigent les
princes et les hommes il-
lustres , en sorte qu'ils paroissent
seulement tendre à la plus grande
gloire de Dieu , et à une telle au-
térité de conscience , que les prin-
ces mêmes voudront bien accor-
der ; car leur direction ne doit
pas regarder d'abord , mais insen-
siblement , le gouvernement ex-
térieur et politique.

2. C'est pourquoi il les faut sou-
vent avertir que la distribution
des honneurs et des dignités dans
la république regarde la justice ,
et que les princes offensent grié-
vement

spectant , et ex passione procedunt. Protestentur spe ac serio se nullo modo velle in Reip. administrationem ingerere , sed invitos dicere , ratione officii sui ; tum ubi semel bene hæc apprehenderint , explicetur quibus virtutibus præditi esse debeant , qui ad dignitates et munia publica ac primaria assumendi sunt , nominenturque tandem , et commendentur ab illis , qui sunt sinceri amici Societatis ; hoc tamen non fiet immediate per nostros , nisi Princeps ad hoc coëgerit , sed plus gratiæ habebit , si interponentur amici vel familiares Principis.

3. Quocirca Confessarii et Concionatores nostri informantur ab amicis nostris , qui pro quovis munere

vement Dieu , lorsqu'ils n'y ont point d'égard et qu'ils agissent par passion. Qu'ils protestent souvent et sérieusement , qu'ils ne veulent point se mêler de l'administration de l'état , mais qu'ils parlent malgré eux , par raison de leur devoir. Quand les princes auront bien compris cela , qu'on leur explique qu'elles vertus doivent avoir ceux que l'on choisit pour les dignités et pour les charges publiques et principales ; et qu'on leur nomme et recommande enfin les amis sincères de la Société. Cela néanmoins ne doit pas se faire immédiatement , par les nôtres , mais se pourra faire de meilleure grace , par ceux qui sont familiers avec le prince , à moins qu'il ne contraigne les nôtres de le faire.

3. C'est pourquoi les confesseurs et les prédicateurs d'entre les nôtres soient informés , par
nos

nere sunt apti, præsertim tales qui erga Societatem liberales sunt, horum nomina apud se habeant, et suo tempore cum dexteritate, sive per se, sive per alios, Principibus insinuent.

4. Meminerint summopere Confessarii et Concionatores, Principes suaviter et blande tractare, nullo modo in concionibus et privatis colloquiis perstringere, omnes pavores ab illis removere, et in spe, fide, justitia politica potissimum adhortari.

5. Munuscula parva vix unquam pro privato usu acceptent, sed commendent necessitatem communem Provinciæ aut Collegii, domi cubiculo simpliciter instructo gaudeant, neque curiose nimis se vestiant, et ad abjectiores

nos amis , de ceux qui sont propres à quelque charge que ce soit , et sur-tout qui sont liberaux envers la Société ; qu'ils aient leur noms , et qu'ils les insinuent en leur temps aux princes , avec adresse , ou par eux-mêmes , ou par d'autres.

4. Que les Confesseurs et les Prédicateurs se souviennent de traiter les princes avec douceur , et en les caressant , de ne les choquer ni dans les sermons , ni dans les entretiens particuliers , d'écarter d'eux toutes sortes de craintes , et de les exhorter principalement à la foi , à l'espérance , et à la justice politique.

5. Qu'ils ne reçoivent presque jamais de petits présens , pour leur usage particulier ; mais qu'ils recommandent la nécessité publique de la province ou du collège. Qu'ils soient contents à la maison d'une chambre meublée simplement,

C

ment,

res personas, quæ in palatio sunt, juvandas ac consolandas prompte se conferant, ne solis Magnatibus præsto esse videantur,

6. Quam primum post mortem Officialium curent ut de substituentis amicis Societatis mature agant, et suspicione se eximant extorti regiminis ; quare etiam, uti supradictum est, immediate se non impendent, sed amicos fideles, ac potentes, qui sustinere invidiam possunt, si quæ oriatur,

ment , qu'ils ne s'habillent pas trop proprement , et qu'ils aillent promptement aider et consoler les plus viles personnes du palais , de peur qu'on ne croie qu'ils ne sont prêts à servir que les grands Seigneurs.

6. D'abord après la mort des officiers , qu'ils aient soin de parler de bonne heure de leur substituer quelques amis de la Société , et qu'ils évitent le soupçon d'arracher le gouvernement d'entre les mains du prince. C'est pourquoi , comme on l'a déjà dit , qu'ils ne s'en mêlent pas immédiatement ; mais qu'ils y emploient des amis fidèles et puissants , qui puissent soutenir la haine , s'il arrive qu'il y en ait.

CAPUT V.

*Quomodo agendum cum Religiosis,
qui iisdem in Ecclesia, quibus
nos, functionibus vacant.*

1. **G**enus istud hominum ferendum animose, interim Principibus et illis, qui aliqua auctoritate valent, et aliquo modo nobis addicti sunt, explicandum et indicandum opportune nostram Societatem omnium ordinum continere perfectionem, præter cantum et exteriorem in victu et vestitu asperitatem, et si quæ Religiones in aliquo excellent, Societatem eminentiori modo lucere in Ecclesia Dei.

2. Inquirantur et notentur defectus aliorum Religiosorum, quibus prudenter et plerumque per modum deplorationis apud fideles

C A A P I T R E V.

Comment il faut se conduire à l'égard des Religieux , qui font dans l'Eglise les mêmes fonctions que nous.

1. **I**L faut supporter avec courage cette espèce de gens et faire entendre à propos aux princes et à ceux qui ont quelque autorité , et qui sont en quelque sorte attachés à nous , que nôtre Société renferme la perfection de tous les ordres , excepté le chant et l'austérité extérieure dans la maniere de vivre et dans les habits ; et que si les autres religions excellent en quelque chose , la Société brille d'une maniere plus éminente dans l'église de Dieu.

2. Que l'on recherche et que l'on remarque les défauts des autres religieux , et après les avoir découverts et publiés avec prudence

les amicos paulatim detectis ac propalatis, ostendatur, minus feliciter illos satisfacere istis functionibus, quibus nobiscum concurrunt.

3. Majori conatu eundum est contra eos, qui Scholas pro juventute docenda instituere volunt istis locis, in quibus cum honore et utilitate nostri docent. Ostendant Principibus et Magistratibus tales fore perturbationi et seditio-
ni Reip. nisi impediantur, quæ ab ipsismet pueris, qui diversimode instruuntur, incipient, denique Societatem sufficere juventuti erudiendæ. Quod si Religiosi litteras Pontificias obtinuerint, aut Cardinalium commendationem pro se habeant, agant nostri contra per Principes ac Magnates, qui Pontificem informant de bene meritis Societatis, et sufficientia ut per illam pacifice juventus instruatur; procurent etiam et exhibeant testimonia

dence et comme en les déplorant à nos fidèles amis , que l'on montre qu'ils ne s'acquittent pas si heureusement des fonctions , qui nous sont communes avec eux.

3. Il faut s'opposer avec plus d'effort à ceux qui veulent établir des écoles , pour enseigner la jeunesse , dans les lieux où les nôtres enseignent avec honneur et avec profit. Que l'on fasse voir aux princes et aux magistrats , que ces gens causeront du trouble et des séditions dans l'Etat , si on ne les empêche , et que les brouilleries commenceront par les enfans , qui seront instruits diversement , et qu'enfin la Société suffit pour instruire la jeunesse. Que si ces religieux ont obtenu des lettres du Pape , ou qu'ils aient pour eux la recommandation des cardinaux ; que les nôtres agissent contre eux , par les princes et par les grands,

C iv

qui

rimonia à Magistratibus danda de bona illorum conversatione et institutione.

4. Interim pro viribus nostri studeant edere specimen singulare virtutis et doctrinæ exercendo studiosos in studiis, aliisque plausibilibus ludis scholasticis, Magnatibus ac Magistratibus et populo spectantibus.

C A P U T V I.

De conciliandis Societati viduis opulentis.

1. **D**Eligantur ad hoc opus Patres propectæ ætatis, complexionis vivacis et conversationis

qui informeront le Pape des mérites de la Société , et de sa suffisance pour instruire la jeunesse en paix. Qu'ils tâchent d'avoir et qu'ils produisent des témoignages des magistrats , touchant leur bonne conduite et leur bonne instruction.

4. Cependant que les nôtres s'efforcent de donner des marques particulières de vertu et d'érudition , en exerçant les écoliers dans les études , et par d'autres jeux scholastiques propres à attirer l'applaudissement , et représentés devant les grands , les magistrats et le peuple.

CHAPITRE VI.

De la maniere de gagner les veuves riches.

1. **Q**Uel'on choisisse pour cela des peres avancés en âge , qui soient d'une complexion vive,

C v et

fationis gratæ, ab illis visitentur viduæ illæ, et simul atque affectum aliquem erga Societatem ostendunt, vicissim opera et merita Societatis illis offerantur, quod si acceptent et Ecclesias nostras visitare cœperint, prospiciatur eis de Confessario, à quo bene dirigantur præsertim in ordine ad constantiam in statu viduali; enumerando et laudando illius fructus et felicitatem, certoque spondeant et tamquam obsides promittant æternum meritum hac ratione conquirendum, et efficacissimum esse medium ad purgatorias poenas evitandas.

2. Procuret idem Confessarius ut sacello vel oratorio alicui domi adornando occupentur, in quo meditationibus aliisque exercitiis spiritualibus vacare possint, ut sic facilius à conversatione, et proco-
rum

et d'une conversation agréable. Qu'ils visitent ces veuves-là, et que d'abord qu'ils verront en elles quelque affection pour la Société, qu'on leur offre les œuvres et les mérites de la Société. Que si elles les acceptent, et qu'elles commencent à visiter nos églises, qu'on les pourvoye d'un confesseur, par lequel elles soient bien dirigées, dans la vûe de les entretenir dans l'état de veuve; en disant et louant ses avantages et son bonheur, et en leur promettant certainement et leur répondant même, que de cette manière elles auront un mérite éternel, et un moyen très-efficace pour éviter les peines du purgatoire.

2. Que le même confesseur fasse en sorte qu'elle s'occupent à embellir une chapelle, ou un oratoire dans leur maison, dans lequel elles puissent vacquer à des méditations ou autres exercices spirituels,

Cvj

spirituels,

rum visitationibus avocentur, et quamvis facellanum habeant, nostri tamen à celebratione Missæ, et præcipue ab exhortationibus opportune faciendis non abstineant, et facellanum sub se continere studeant.

3. Caute et sensim mutanda quæ ad gubernationem domûs spectant, sic habita ratione personæ, loci, affectûs, et devotionis.

4. Amoliendi potissimum tales domestici [sed paulatim] qui plane cum Societate non communicant aut correspondent, talesque commendandi [si qui substituendi sint] qui à nostris dependeant aut dependere velint, sic enim omnium, qui in familia aguntur, participes esse poterimus.

5. Totus

spirituels , afin qu'elles s'éloignent de la conversation et des visites de ceux qui les pourroient rechercher ; et quoiqu'elles aient un chapelain , que les nôtres ne laissent pas d'y aller célébrer la messe , et particulièrement de leur faire des exhortations à propos , et qu'ils tâchent de tenir le chapelain sous eux.

3. Il faut changer avec prudence et insensiblement ce qui concerne la direction de la maison en sorte que l'on ait égard à la personne , au lieu , à son affection , et à sa dévotion.

4. Il faut principalement éloigner les domestiques (mais peu-à-peu) qui n'ont point de commerce avec la Société , et s'il en faut substituer d'autres , recommander des gens qui dépendent , ou qui veulent dépendre des nôtres ; car ainsi on nous fera part de tout ce qui se passe dans la famille.

5. Que

5. Totus conatus Confessarii hoc spectet, ut vidua ejus consilio in omnibus utatur et acquiescat, quod ostendetur per occasionem, esse unicum fundamentum perfectus spiritualis.

6. Consulatur et celebretur frequens usus Sacramentorum, præsertim poenitentiae, in quo intima animi sensa et tentationes quascumque liberrimè aperiatur, deinde frequens Communio, auditus sacri ipsiusmet Confessarii, ad quod invitabitur cum promissis peculiaribus precibus, recitatio litaniarum et quotidianum examen conscientiae.

7. Juvabit etiam non parum ad plenissimam cognitionem omnium inclinationum ejus, confessio

5. Que le confesseur n'ait d'autre but que de faire en sorte que la veuve dépende de son conseil en toutes choses, et n'en cherche point d'autre ; ce qu'il lui fera voir dans l'occasion, être l'unique fondement de son avancement spirituel.

6. Qu'on lui conseille le fréquent usage des sacremens, qu'elle les célèbre, et sur-tout celui de pénitence, dans lequel elle découvre ses plus secrètes pensées et toutes ses tentations avec beaucoup de liberté. Qu'elle communie fréquemment, qu'elle aille écouter son confesseur, et qu'on l'y invite, en lui promettant des prières particulières, qu'elle recite les litanies et qu'elle examine tous les jours sa conscience.

7. Une confession générale réitérée, quoiqu'elle l'ait déjà faite à d'autres, ne servira pas peu, pour

sio generalis, etiamsi alias alteri facta fuerit, iterata.

8. Exhortationes fient de bonis viduitatis, de molestiis matrimonio præsertim iterati, de periculis quæ simul incurruntur, etc. quæ maxime ad hominem sunt.

9. Proponendi subinde et dextre proci aliqui, sed tales à quibus scitur bene viduam abhorre-re; describantur aliorum vitia, et mali mores, si qui putentur illi arridere, ut sic universim secundas nuptias nauseet.

10. Quando ergo circa viduitatis statum bene affectam esse constat, tunc commendanda vita spiritalis, non religiosa, cujus incommoda potius proponenda, et exaggeranda, sed qualis fuit
Paulæ,

pour avoir une pleine connoissance de toutes ses inclinations.

8. On lui fera des remontrances , concernant les avantages de l'état de veuve , et des incommodités du mariage , sur-tout lorsqu'on le réitere , des dangers dans lesquels on se met et de ce qui la concerne en particulier.

9. Il faut aussi proposer de temps en temps , et avec adresse des partis , pour lesquels on sçait bien que la veuve a de la répugnance ; et si l'on croit qu'il y en a quelques-uns qui lui plaisent , qu'on lui en représente les mauvaises mœurs , afin qu'en général elle n'ait que du dégoût pour les secondes nœces.

10. Quand donc on est assuré qu'elle est bien disposée pour le veuvage , il faut lui recommander la vie spirituelle ; mais non pas la religieuse , dont il lui faut plutôt décrire les incommodités ;
mais

Paulæ, et Eustochii, etc. proficiatque Confessarius ut quantocyus voto castitatis saltem ad biennium vel triennium emisso, omnem aditum ad secundas nuptias excludat; quo tempore omnis conversatio cum sexu impari, et recreationes etiam cum consanguineis et affinibus prohibendæ titulo majoris conjunctionis cum Deo; Ecclesiastici autem à quibus vidua visitabitur, aut quos visitabit, si omnes excludi nequeant, tamen tales sint qui ex nostrorum commendatione admittantur, vel à nostrorum nutu dependeant.

II. Huc usque ubi progressum fuerit, paulatim ad bona opera præsertim elemosynas inducenda erit vidua, quæ tamen nulla ratione prestabit sine sui patris spiritualis directione; cum plurimum
interfit,

mais telle que l'étoit celle de Paula et d'Eustochium , etc. Que le Confesseur fasse enforte qu'ayant fait au plutôt vœu de chasteté , pour deux ou trois ans au moins , elle ferme tout-à-fait la porte à de secondes nœces. Alors il faut empêcher qu'elle ne fréquente des hommes , et qu'elle ne se divertisse même avec ses parens et ses alliés , sous prétexte de l'unir plus étroitement à Dieu. Pour les Ecclésiastiques , par lesquels la veuve sera visitée , ou qu'elle ira voir , si on ne les peut pas tous exclurre , qu'ils soient de ceux qu'elle reçoive à la recommandation des nôtres , ou qui en dépendent.

II. Quand on en sera venu jusques-là , il faudra porter peu-à-peu la veuve à de bonnes œuvres , et sur-tout aux aumônes ; qu'elle ne fera néanmoins pas , sans la direction de son pere spirituel ;

interfit, ut cum discretionē talentum in lucrum spirituale detur, et elemosynæ male collocatæ sint sæpe causa vel fomentum peccatorum, et sic simplicem tantum fructum et meritum causent.

C A P U T V I I.

Quomodo conservandæ Viduæ, et disponendum de bonis, quæ habent.

I. **U**Rgeantur continuo ut pergant in devotione et operibus bonis, sic, ut nulla hebdomada transeat, quin sua sponte aliquid in honorem Christi, B. Virginis, aut Patroni sui præscindant à sede superfluis; quod ipsum in pauperes erogent, vel ornatui templorum destinent, donec spoliis plerisque et primitiis Ægypti sint exutæ.

rituel ; parce qu'il est important que l'on mette à profit , avec discrétion, le talent spirituel, et que les aumônes mal employées sont souvent la cause de divers péchés, ou les entretiennent ; de sorte qu'on n'en tire que peu de fruit et de mérite.

CHAPITRE VII.

Comment il faut entretenir les Veuves , et disposer des biens qu'elles ont.

I. **Q**U'on les presse continuellement de continuer dans leur dévotion et dans leurs bonnes œuvres, en sorte qu'il ne se passe point de semaine, qu'elles ne retranchent de leur superflu quelque chose en l'honneur de Jesus-Christ, de la sainte Vierge, ou du saint qu'elles auront choisi pour leur patron, et qu'elles le donnent aux pauvres, ou pour l'ornement des églises jusqu'à ce qu'on

2. Quod si præter communem affectum suam, erga Societatem nostram, liberalitatem restentur, idque facere continuent, fiant omnium meritorum Societatis participes, cum indulto speciali Provincialis, aut etiam, si tantæ personæ fuerint, Generalis.

3. Si emiserint votum castitatis, renouent illud more nostro bis in anno, concessa illis pro illa die recreatione honesta cum nostris.

4. Visitentur crebro, et iucundis colloquiis, et historiis spiritualibus, ac facetiis recreentur et foveantur, juxta uniuscujusque humorem et inclinationem.

5. Non

qu'on les ait entièrement dépouillées des prémices et des dépouilles de l'Égypte.

2. Que si outre une affection générale, elles témoignent leur libéralité envers nôtre Société, et qu'elles continuent, qu'on leur fasse part de tous les mérites de la Société, avec des indulgences particulières du provincial, ou, si ce sont des personnes d'assez grande qualité, du général de l'ordre.

3. Si elles ont fait vœu de chasteté, qu'elles le renouvellent deux fois l'année, selon nôtre coutume, en leur accordant ce jour-là une récréation honnête avec les nôtres.

4. Qu'on les visite souvent, et qu'on les entretienne d'une manière agréable, et qu'on les réjouisse par des histoires spirituelles, et des plaisanteries, selon l'humeur et l'inclination de chacune.

5. Qu'on

5. Non tractentur nimis rigide in confessione , ne morosæ nimis fiant , nisi forte amissa spe gratiam illarum aliunde occupatam recuperandi ; in quo magna discretionem de inconstanti mulierum genio judicandum.

6. Arceantur ingeniose à visitationibus et festivitibus aliorum templorum , maxime Religiosorum , et inculcetur illis omnes aliorum Ordinum indulgentias in Societatem esse refusas.

7. Si lugendum ipsis sit , permittatur ornatus lugubris cum honesta majestate aliquid spirituale simul et mundanum spirans , ut non apprehendant se à viro spirituali plane gubernari ; denique modo non sit periculum inconstantiae,

5. Qu'on ne les traite pas avec trop de rigueur dans la confession , de peur qu'elles ne deviennent chagrines , à moins que peut-être on ne désespere de regagner leur faveur , dont d'autres se feront rendus les maîtres. En cela , il faut juger , avec beaucoup de discernement du naturel inconstant des femmes.

6. Qu'on les empêche adroitement de visiter les autres églises et d'y aller voir les fêtes , principalement dans celles des religieux , et qu'on leur redise souvent que toutes les indulgences , accordées aux autres ordres , sont rassemblées dans nôtre Société.

7. S'il faut qu'elles se mettent en deuil , qu'on leur accorde des ajustemens qui aient bon air et qui ressentent quelque chose de spirituel et de mondain en même temps , afin qu'elles ne croient pas qu'elles soient gouvernées par

D un

tantia, et erga Societatem fideles et liberales inveniantur, concedatur illis quidquid ad sensualitatem requirunt, moderate et excluso scandalo.

8. Collocentur apud viduas alia puellæ honestæ et parentibus divitibus ac nobilibus natæ, quæ nostrorum directioni, et modo vivendi palatim assuefiant; his præfit aliqua à Confessario totius familiæ ad hoc electa et constituta; subjiciantur syndicationibus aliisque consuetudinibus Societatis, et quæ sese accommodare nolunt, dimittantur ad parentes vel alios à quibus adductæ erant, describantur tanquam dyscolæ, difficilis genii, etc.

9. Nec

un homme entièrement spirituel. Enfin pourvû qu'il n'y ait pas de danger d'inconstance , et si elles sont toujours fidèles et liberales envers la Société , qu'on leur accorde avec modération et sans scandale ce qu'elles demandent pour la sensualité.

8. Que l'on mette chez les veuves des filles honnêtes et nées de parens riches et nobles , qui s'accoutument peu-à-peu à nôtre direction et à notre maniere de vivre. Qu'elles aient une gouvernante choisie et établie par le confesseur de toute la famille. Qu'elles soient soumises à toutes les censures et à toutes les coutumes de la Société , et pour celles qui ne voudront pas s'y accommoder , qu'on les renvoie à leurs parens , ou à d'autres par qui elles ont été amenées , et qu'on les décrive comme des fantasques , d'un naturel difficile , etc.

Dij

9. Il

9. Nec minor cura sanitatis, et recreationis illarum, quam salutis habenda erit: quare si de valetudine conquerantur, statim jejunia, cilicia, disciplinæ, aliæque pœnitentiæ corporales, prohibebuntur: neque permittantur ad templum etiam exire, sed domi secreto et caute administrentur. Disimuletur cum illis ingressus in hortum vel collegium, modo secreto id fiat, permittantur colloquia & recreationes Secretæ cum iis qui maxime arriserint.

10. Pro dispositione reddituum quos habet vidua in favorem Societatis facienda, proponatur perfectio status hominum sanctorum, qui relicto mundo, parentibus, et bonis abdicatis, cum magna resignatione et animi hilaritate Deo servierunt. Exponantur in ordine ad hoc quæ habentur

9. Il ne faudra pas avoir moins de soin de leur santé et de leur récréation que de leur salut ; c'est pourquoi , si elles se plaignent d'indisposition , on leur défendra les jeûnes , les cilices , les disciplines corporelles , et on ne leur permettra pas d'aller à l'Eglise , mais on les gouvernera à la maison en secret et avec précaution. Qu'on les laisse entrer dans le jardin et dans le collège , pourvû que cela se fasse secretement ; et qu'on leur permette de s'entretenir et de se recréer en secret avec ceux qui leur plairont le plus.

10. Afin qu'une veuve dispose des revenus qu'elle a , en faveur de la Société , qu'on lui propose la perfection de l'état des hommes saints , qui ayant renoncé au monde , à leurs parens et à leurs biens se sont attachés au service de Dieu avec une grande résignation et avec joie. Qu'on leur ex-

D iij

plique,

bentur in constitutione et examine Societatis, de istiusmodi renuntiatione et abnegatione omnium rerum. Allegentur exempla viduarum, quæ sic brevi in sanctas evaserunt, cum spe canonisationis, si sic in finem usque perseveraverint, ostendaturque ipsis non defuturam ad hoc nostrorum apud Pontificem auctoritatem.

11. Imprimendum ipsis hoc firmiter, si conscienciæ perfecta quiete frui velint, omnino sine murmuratione, et ædio, aut ulla renitentia interiori, sequendam esse tam in temporalibus quam in spiritualibus Confessarii directionem, tanquam à Deo peculiariter destinati.

12. Instruendæ etiam per occasionem, gratius esse si personis Ecclesiasticis,

plique, dans cette vûe, ce qu'il y a dans la constitution et dans l'examen de la Société, touchant cette renonciation à toutes choses. Qu'on leur allégué l'exemple des veuves, qui en peu de temps sont devenues ainsi des saintes; en leur faisant espérer d'être canonisées, si elles continuent de même jusqu'à la fin; et qu'on leur fasse voir que le credit des nôtres ne leur manquera pas pour cela, auprès du Pape.

11. Il faut imprimer fortement dans leur esprit, que, si elles veulent jouir d'un parfait repos de conscience, il faut suivre, sans murmure, sans ennui et sans aucune repugnance intérieure, tant dans les choses temporelles, que dans les spirituelles la direction de son confesseur, comme destiné particulièrement de Dieu.

12. Il faut leur dire aussi, par occasion, qu'il est plus agréable

Div

à

Ecclesiasticis , maxime Religiosis spectatæ et exemplaris vitæ elemosynas suas dent , non nisi conficio tum et approbante Confessario.

13. Cavebunt diligentissime Confessarii , ne quocumque prætextu hujusmodi viduæ illorum poenitentes alios Religiosos invitant , aut familiaritatem cum illis ineant ; quod ut impedian , conabuntur suo tempore deprædicare Societatem tanquam ordinem superlativum præ cæteris , et utilissimum in Ecclesia , majoris auctoritatis apud Pontificem et Principes omnes , perfectissimum in se , quia dimittit noxios et indoneos , adeoque sine spuma et fecibus vivit , quibus scatent Monachi , plerumque indocti , bardī , segnes , salutis suæ incurii , ventricolæ , etc.

à Dieu , si elles ne donnent leurs aumônes , particulièrement aux religieux d'une vie approuvée et exemplaire , qu'en le disant à leur confesseur et conformément à son approbation.

13. Les confesseurs prendront garde avec grand soin , que ces sortes de veuves , qui seront leur pénitentes , n'aillent voir d'autres religieux sous quelque prétexte que ce soit , et qu'elles n'entrent en quelque familiarité avec eux. Afin de l'empêcher , ils tâcheront de vanter à propos la Société , comme un ordre plus excellent que les autres , très-utile dans l'église , de plus grande autorité auprès du pape et de tous les princes , très-parfait en lui-même , parce qu'il renvoie ceux qui sont nuisibles et peu propres , et dans lequel il n'y a ni écume , ni lie , comme il y en a beaucoup parmi les moines , qui sont le plus

D v souvent

14. Proponant Confessarii et suadeant illis ordinarias pensiones, et tributa, quibus subleventur annuatim Collegiorum et domorum professorum debita, præcipue domûs professæ Romanæ, nec immemores sint ornamentorum templi, ceræ, vini, etc. ad celebrationem Missæ Sacrificii necessariorum.

15. Quod si in vita sua vidua ex pleno bona sua Societati non inscripserit, proponatur illi per occasionem, et præsertim ingruente gravi morbo aut periculo vitæ, egestas, novitas et multitudo plurimorum Collegiorum nondum fundatorum, inducanturque suaviter et fortiter ad sumptus faciendos, quibus æternam gloriam sunt fundaturæ.

16.

souvent ignorans , stupides , paresseux , négligens en ce qui regarde leur salut , adonnés au ventre , etc.

14. Que les confesseurs leur proposent , et qu'ils leur persuadent , de payer des pensions ordinaires et des tributs , pour aider tous les ans les collèges et les maisons professes , et sur-tout la maison professe de Rome , et qu'ils n'oublient pas les ornemens des temples , la cire , le vin , etc , qui sont nécessaires à la célébration de la messe.

15. Que si une veuve , pendant sa vie , ne donne pas entièrement ses biens à la Société , qu'on lui propose par occasion et sur-tout lorsqu'elle sera malade , ou en grand danger de la vie , la pauvreté , la nouveauté et la multitude de plusieurs collèges , qui ne sont pas encore fondés , et qu'on la pousse avec douceur et

D vj avec

16. Idem faciendum cum Principibus, et benefactoribus aliis; persuadendum, inquam, ea quæ perpetua sunt in hoc mundo et in altero æternam illis gloriam à Deo paritura; quod si hinc inde aliqui malevoli allegent exemplum Christi, qui non habebat ubi caput reclinaret, velintque Socios Jesu similiter esse pauperimos, ostendatur et serio imprimatur, passim omnibus, Ecclesiam Dei nunc mutatam et Monarchiam factam, quæ auctoritate et potentia magna tueri se debet, contra potentissimos inimicos, et esse lapidem illum parvum excisum qui crevit in montem maximum, prædictum per Prophetam.

avec force à faire des dépenses , sur lesquelles elle puisse fonder sa gloire éternelle.

16. Il faut faire la même chose , à l'égard des princes et des autres bienfaiteurs ; il leur faut persuader , dis-je , ce qui est perpétuel dans ce monde , et qui leur peut gagner une gloire éternelle dans l'autre , de la part de Dieu. Que si quelques malveillans allèguent par-ci par-là l'exemple de Jesus-Christ , qui n'avoit pas où reposer sa tête , et veulent que la compagnie de Jesus soit de même très-pauvre ; qu'on leur montre à tous et qu'on imprime sérieusement dans leur esprit , que l'église de Dieu est présentement changée et qu'elle est devenue une monarchie , qui doit se soutenir par l'autorité et par une grande puissance , contre les ennemis qui sont très-puissans ; et qu'elle est cette petite pierre coupée , qui

17. Istis quæ addictæ sunt elemosynis et ornatui templorum, ostendatur crebo, summam perfectionem in eo consistere, quod terrenarum rerum amore sese exuentes, ipsum Christum ejusque Socios, earum possessores faciant.

18. Sed quia minus semper sperandum à viduis quæ liberos suos ad sæculum dirigunt, videbimus.

C A P U T V I I I.

Quomodo faciendum, ut filii et filia Viduarum religiosum aut devotarium statum amplectantur.

1. **S**icut matribus fortiter, sic nostris suaviter in hac materia est agendum; matres, nimirum,

est devenue une très-grande montagne , prédite par un prophète.

17. Que l'on montre souvent à celles qui se sont données aux aumônes et à embellir les Eglises, que la souveraine perfection consiste en ce que se dépouillant de l'amour des choses terrestres , elles en mettent en possession J. C. et ses compagnons.

18. Mais comme il y a toujours moins à espérer des veuves qui élèvent leurs enfans pour le monde , nous verrons comment on y peut remédier.

CHAPITRE VIII.

Comment il faut faire , afin que les enfans des veuves embrassent l'état religieux , ou de dévotion.

1. **C**OMME il faut que les meres agissent avec vigueur , les nôtres doivent se conduire
avec

rum, instruendæ ut proli suæ reprehensionibus, castigationibus, etc. molestæ sint à teneris, dum proveciores præfertim filia fuerint, muliebre ornatum et elemodias illis negent; optando sæpe et Deum rogando ut ad statum ecclesiasticum adspirent, et pollicendo insignem dotem si Moniales esse voluerint; exponant sæpe difficultates quæ in matrimonio sunt omnibus communes, et si quas ipsæmet in particulari expertæ sint, dolendo quod coelibatum suo tempore, matrimonio non prætulerint; denique sic agant continuo, ut filia præfertim, tædio vitæ apud matrem tali modo transigendæ, de statu religioso cogitent.

2. Cum

avec douceur en cette occasion. Il faut instruire les meres à châgriner leurs enfans, dès leur tendre jeunesse par des censures, et des remontrances, etc. et principalement lorsque leurs filles sont plus agées, à leur refuser des parures ; souhaitant souvent et priant Dieu qu'elles aspirent à l'état ecclésiastique, et leur promettant une dote considérable si elles se veulent faire religieuses. Qu'elles leur montrent souvent les difficultés qui sont communes à tous les mariages, et celles qu'elles ont éprouvées en leur particulier; et qu'elles témoignent d'avoir de la douleur, de ce qu'en leur temps elles n'ont pas préféré le célibat au mariage. Enfin qu'elles se conduisent ensorte, que leurs filles particulièrement, ennuyées de vivre de la sorte auprès de leurs meres, pensent à se faire religieuses.

2. Que

2. Cum filiis converfentur noſtri familiariter, ſi quidem ad Societatem noſtram apti viſi fuerint, introducantur opportune in Collegium, et oſtendantur, explicenturque illis ea, quæ quoquo modo grata futura, et ad Societatem amplectendam invitatura creduntur, ut ſunt horti, vineæ, domus rurales, et prædia, ubi noſtri ſeſe recreant; narretur illis itineratio ad diverſa regna, communicatio cum Principibus mundi, et quæcumque juvenilem ætatem oblectant, in reſectorio et cubiculis exterior mundities, blanda converſatio inter noſtros, regulæ noſtræ facilitas, cui tamen compromiſſa eſt gloria Dei, Ordinis denique noſtri ſuper alios præeminentia, et colloquia ſimul faceta cum piis commiſceantur.

3. Monean-

2. Que les nôtres conversent familièrement avec leurs fils , et s'ils paroissent propres pour nôtre compagnie , qu'on les introduise à propos dans le collège , et qu'on leur montre ce qui leur pourra plaire , en quelque maniere que ce soit , et les inviter à l'embrasser , comme font les jardins , les vignes , les maisons de campagne et les métairies , où les nôtres vont se divertir. Qu'on leur parle des voyages qu'ils font en divers royaumes , du commerce qu'ils ont avec les princes , et de tout ce qui peut réjouir la jeunesse. Qu'on leur fasse voir les propretés du refectoire et des chambres , la conversation agréable , que les nôtres ont entre eux , la facilité de nôtre règle , à laquelle néanmoins la gloire de Dieu est attachée , la prééminence de nôtre ordre par-dessus les autres ; et qu'on ait avec eux des entretiens plaisans , aussi bien que pieux.

3. Qu'on

3. Moneantur quasi ex revelatione interdum ad religionem in genere, deinde caute insinuetur perfectio et commoditas nostræ præ ceteris, exponanturque tum in publicis exhortationibus, tum in privatis colloquiis, quam sit grave contra vocationem divinam calcitrare, tandemque inducantur ad facienda exercitia spiritualia, ut de statu vitæ deligendo concludant.

4. Procurent nostri ut hujusmodi adolescentes instructores habeant Societati addictos, qui continuo invigilent et hortentur; si autem reluctantur, subtrahantur hinc inde aliqua, ut tædio vitæ afficiantur. Exponat mater difficultates familiæ. Tandem, si non ita commode fieri possit, ut sua sponte animum ad Socie-

3. Qu'on les exhorte , comme par révélation , à la religion en général , et qu'on leur insinue adroitement la perfection et la commodité de notre institut , par dessus les autres. Qu'on leur dise et dans les exhortations publiques et dans les entretiens particuliers , de quelle grandeur est le péché de ceux qui se rebellent contre la vocation divine ; et qu'enfin on les engage à faire des exercices spirituels , afin qu'ils prennent leur résolution , sur l'état de vie qu'ils veulent choisir.

4. Que les nôtres fassent enforte que ces jeunes gens aient des précepteurs attachés à notre Société , qui veillent continuellement à cela et qui les exhortent. Mais s'ils résistent , qu'on leur ôte diverses choses , afin qu'ils s'ennuyent de la vie. Que leur mere leur montre les difficultés de la famille. Enfin si l'on ne peut pas

tatem adjiciant, mittantur titulo studiorum ad remota Societatis gymnasia, et ex parte matris pauca submittantur solatia, ex parte vero Societatis adhibeantur lenocinia, ut affectum in nostros transferant.

C A P U T I X.

De redditibus Collegiorum augendis.

I. **N**emo quantum fieri poterit ad ultimam professionem admittatur, quamdiu successiones aliquas expectet, nisi fratrem se juniorem habeat in Societate, vel ob alias graves causas; in omnibus tamen et ante omnia consulendum est amplificationi Societatis secundum fines Superioribus notos; qui in hoc saltem conspirent, ut Ecclesia ad majorem

pas faire enforte , que de leur bon gré ils veuillent entrer dans nôtre Société , qu'on les envoie aux collèges éloignés de nôtre compagnie , comme pour y étudier , et que du côté de leur mere on ne leur fasse que peu de douceur , et qu'au contraire nôtre Société les flatte , pour gagner leur affection.

CHAPITRE IX.

De l'augmentation des revenus des collèges.

1. **Q**Ue personne, autant qu'il sera possible , ne soit admis au dernier vœu, pendant qu'il attend quelque succession , à moins qu'il n'ait un frere plus jeune que lui dans la Société , ou à cause d'autres raisons graves. Sur-tout et avant toutes choses , il faut travailler à l'augmentation de la Société , selon les fins , qui sont connues aux superieurs ; qui doivent

rem gloriam Dei pristino nitori restituatur, et totius Cleri non nisi unus sit spiritus; quocirca frequenter monendum est et passim promulgandum, Societatem partim constare ex professis adeo mendicis, ut præter largitiones quotidianas fidelium, careant omnibus omnino, partim etiam aliis Patribus pauperibus quidem, sed qui possident bona stabilia, ne sint in gravamen populi pro studiis ac functionibus suis, ut sunt cæteri mendicantes; ideoque serio inculcent Confessarii Principum, Magnatum, viduarum, et aliorum [à quibus Societas multum sperare potest] ea quæ hanc materiam concernunt, ut dum spiritualia illis conferunt et divina, ad minimum terrena et temporalia ab illis recipiant, neque vix unquam omittant occasiones recipiendi cum offertur, si autem promissum fuerit et differatur, prudenter

doivent au moins s'accorder en cela , qu'à la plus grande gloire de Dieu l'église soit rétablie dans son premier éclat , en sorte qu'il n'y ait qu'un seul esprit dans tout le clergé. C'est pourquoi il faut dire souvent et publier fréquemment que la Société est composée en partie de profès si pauvres qu'ils manqueroient de tout , sans les libéralités quotidiennes des fidèles : et en partie d'autres peres qui sont pauvres , mais qui possèdent des biens immeubles , pour n'être pas à charge au peuple , dans leurs études et dans leurs fonctions , comme les autres mendiens. Que les confesseurs donc des princes , des grands , des veuves et des autres de qui notre compagnie peut beaucoup espérer , les en instruisent sérieusement , afin que puisqu'on leur donne les choses spirituelles et éternelles , on en reçoive les terrestres

E tres

denter in memoriam revocetur, quantum tamen fieri potest omnem affectum erga divitias dissimulando ; quod si quis ex Confessariis sive Magnatum sive aliorum, ad hæc in praxin redigenda minus industrius videatur, temporis et caute amoveatur, alio in locum ejus suffecto; et si necessarium sit ad majorem poenitentium satisfactionem, ad remotiora collegia relegetur, dicendo Societatem plurimum illius persona ac talentis ibidem indigere. Nuper enim audivimus juvenes viduas immatura morte præventas, negligentia nostrorum suppellectilem valde pretiosam, templis Societatis dicatam non legasse, eo quod tempestive acceptata non esset ; neque est ad similia acceptanda tempus, sed bona poenitentium voluntas spectanda est.

2. Prælati,

tres et temporelles ; et qu'ils ne laissent échapper aucune occasion de recevoir , quand on leur offre. Que si l'on a promis , et que l'on differe , il faut prudemment en faire ressouvenir ; en dissimulant , autant qu'il est possible , l'envie que l'on a d'être riche. Que si quelqu'un des confesseurs des grands ou des autres ne paroît pas assez adroit pour pratiquer tout cela , il lui faut ôter cet emploi , dans un tems propre avec prudence , et en mettre un autre en sa place ; et s'il est nécessaire pour la plus grande satisfaction des pénitens , qu'on le relègue à des collèges plus éloignés en disant que la Société a besoin de sa personne et de ses talens en ces lieux-là. Car nous avons appris , il n'y a pas long-temps , que de jeunes veuves mortes avant le temps n'avoient pas légué des meubles fort précieux à nos Eglises ,

2. Prælati, Canonici, Pastores, aliique opulenti Ecclesiastici industriis variis ad exercitia spiritualia sunt alliciendi, et paulatim sic mediante affectu erga res spirituales Societati conciliandi, deinde eorum liberalitas paulatim prognosticanda.

3. Non negligent Confessarii interrogare pœnitentes suos (opportune tamen) de nomine, familia, affinibus, parentibus, amicis, bonis, deinde spectare successiones illorum, statum, intentionem ac resolutionem, quam si nondum sumpserint Societati favorabilem, oportebit persuadere; quod si spes alicujus

tes , par la négligence des nôtres qui ne les avoient pas acceptés à temps. Pour accepter de semblables choses , il ne faut pas regarder les temps , mais la bonne volonté du pénitent.

2. Il faut employer diverses adresses : pour attirer les prélats , les chanoines et les pasteurs , et les autres ecclésiastiques riches à des exercices spirituels , et peu-à-peu , par le moyen de l'affection qu'ils ont pour les choses spirituelles , les gagner à la Société , et ensuite pressentir leur libéralité.

3. Que les confesseurs ne négligent pas de demander à leurs pénitens (pourvû néanmoins qu'ils le fassent à propos) quel est leur nom , leur famille , leurs parens , leurs amis , leurs biens , et ensuite de s'informer de leurs successions , de leur état , de leur intention et de leur résolution ; que

E iij s'ils

alicujus utilitatis prima fronte affulgeat, quia non expedit de omnibus simul interrogare, jubeantur siue titulo majoris elucidationis conscientiae, siue poenitentiae medicinalis, hebdomadatim confiteri, et honeste ab eodem Confessario invitentur, ut quod una vix inquirere non potuit, pluribus inquirat; quod si successerit ex voto, si foemina fuerit, ad persistendum in frequenti confessione et visitatione, si vir ad sodalitatem frequentandam, et familiaritatem nostrorum, quoque modo inducatur.

4. Quae de viduis dicta sunt, eadem agenda circa mercatores, cives opulentos, et conjugatos prole

s'ils ne l'ont pas encore prise , il faudra tâcher de la rendre favorable à la Société. Que si d'abord on conçoit l'espérance de quelque profit , parce qu'il n'est pas à propos de demander tout en même-temps , qu'on leur ordonne , que pour se décharger d'autant plus la conscience , ou pour faire une pénitence qui les guérisse , ils se confessent ; que le confesseur les invite honnêtement , afin qu'il s'informe , de ce dont il n'a pû être informé en une seule fois , à plusieurs reprises. Si cela réussit et que ce soit une femme , il faut l'engager par toutes sortes de moyens à se confesser souvent et à visiter souvent l'église : si c'est un homme , à fréquenter la compagnie , et à devenir familier avec les nôtres.

4. Ce que l'on a dit des veuves , il faut aussi entendre qu'on l'a dit des marchands , des bour-

Eiv geois

prole carentes, intelligentur; à quibus non raro Societas ex asse hæreditatem acquireret, si prudenter hæ praxes executioni mandentur. Potissimum autem hæ observanda erunt, circa opulentas devotarias nostros frequentantes, quæ si non sint parentibus valde nobilibus natæ, tantum ad summum poterit vulgus obmurmurare.

5. Rectores Collegiorum conabuntur habere notitiam domorum, hortorum, prædiorum, vicarum, pagorum, ceterumque bonorum, quæ à primariis nobilibus, mercatoribus aut civibus possidentur, et si fieri potest gravaminum ac reddituum, quibus onerantur; sed caute id præstandum et efficacissime per confessionem, fodalitatem, ac privata colloquia; quod si Confessarius poenitentem divitem adeptus sit, continuo rectorem moneat, et omni modo fovere conetur.

6. Porro

geois riches et mariés , mais sans enfans ; desquels la Société peut être souvent l'héritière , si l'on emploie prudemment les pratiques que l'on a marquées. Mais il faudra sur-tout observer ce qu'on a dit , à l'égard des dévotes riches , qui fréquenteront les nôtres , et dont le vulgaire peut tout au plus murmurer , si elles ne sont pas de grande qualité.

5. Les recteurs des collèges tâcheront d'avoir connoissance des maisons , des jardins , des fonds , des vignes , des villages et des autres biens qui sont possédés par la principale noblesse , par les marchands , ou par les bourgeois , et , si cela se peut , des intérêts et des charges qu'il faut qu'ils payent. Mais il faut s'y prendre avec adresse , et d'une manière efficace par la confession , par la familiarité , et par les entretiens particuliers. Lors-

E vj qu'un

6. Porro summa rei in eo constituenda est, quòd nostri omnes apposite benevolentiam pœnitentium, et aliorum, quibuscum conversantur captare norint, et singulorum inclinationi se accomodare; quapropter ad loca quæ à divitibus et nobilibus inhabitantur, Provinciales provideant ut multi mittantur; et ut provinciales id prudentius ac felicius faciant, Rectores de messe illos accurate instruere suo tempore meminerint.

7. Inquirant etiam an Contractus et possessiones per receptiones filiorum in Societatem, ad illam transire possint, et si fieri potest, explorent

qu'un confesseur a trouvé un pénitent riche , qu'il en avertisse d'abord le recteur , et qu'il l'entretienne en toutes manieres.

6. Le point capital de toute l'affaire consiste en ceci ; c'est que tous nos gens sçachent gagner la bienveillance de leurs pénitens , et de tous les autres avec lesquels ils conversent , et s'accommoder à l'inclination de chacun. C'est pourquoi que les provinciaux fassent enforte que l'on en envoie beaucoup dans les lieux habités par les riches et les nobles , et afin que les provinciaux le puissent faire avec plus de prudence et de bonheur , que les recteurs se souviennent de les informer à propos de la moisson qu'il y a à faire.

7. Qu'ils s'informent si en recevant leurs enfans dans la compagnie , ils pourront s'attirer les contracts et les possessions , et
si

explorent an bona aliqua sic per pactum aliquod conducta, vel aliter Collegio cedere possint, ut post tempus Societati cedant; ad quem finem Societatis necessitas, et gravamen debitorum, omnibus præsertim Magnatibus et divitibus intimidanda erunt.

8. Si contigerit viduas aut conjugatos divites nobis addictos tantum habere filias, eas nostri blande dirigent ad statum devotarium, vel ad religionem Monialium; donec aliqua illis relictæ, cætera Societati paulatim acquirentur; quod si filios habeant, qui Societati apti erunt, ad illam allicientur, alii ad alias Religiones, etiam certo minimo compromisso inducendi erunt. Sed si filius unicus sit, quibuslibet modis ad Societatem pertrahendus erit, eique metus omnis parentum

si cela se peut faire , qu'ils s'informent s'ils cederont quelques-uns de leurs biens au collège , ou par contract , ou en les louant , ou autrement , ou s'ils reviendront après quelque temps à la Société ; pour laquelle fin , il faudra faire connoître , principalement à tous les grands et aux riches , ses besoins et les dettes dont elle est chargée.

8. S'il arrive que les veuves , ou les mariés riches et attachés à la compagnie n'aient que des filles , les nôtres les disposeront doucement à choisir une vie dévote ou religieuse , afin qu'en leur laissant quelque dote , le reste des biens revienne peu à-peu à la Société. Que s'ils ont des fils , qui soient propres à la Compagnie , on les y attirera , et on fera entrer les autres en d'autres religions , en leur promettant une certaine petite somme. Mais s'il
n'y

parentum ex animo removendus, et vocatio Christi inculcanda est, ostendendo etiam Deo sacrificium gratisimum fore, si parentibus insciis et invitis aufugerit; deinde mittatur ad novitiatum remotum, præmonito prius Generali. Quod si filios et filias habeant, prius filiae in Monasterium vel statum devotarium dirigantur, deinde filii in Societatem cum successione bonorum pertrahantur.

9. Superiores hujusmodi viduarum et conjugatorum Confessarios suaviter et fortiter moneant, ut sese utiliter pro Societate secundum hæc monita impendant; quod si non fecerint, alii eorum loco substituantur, et ipsi removeantur,

n'y a qu'un fils unique , on l'attirera , à quelque prix que ce soit , à la compagnie , et on lui ôtera toute forte de crainte de ses parens. On lui inculquera la vocation de Jesus-Christ , en lui montrant qu'il fera un sacrifice très-agréable à Dieu , s'il s'enfuit à l'inscû de son pere et de sa mere et malgré eux. Qu'on l'envoie ensuite à un novitiat éloigné , après en avoir averti auparavant le général. Que s'ils ont des filles ; que l'on dispose auparavant les filles à la vie dévote , et l'on fera entrer ensuite les fils dans la compagnie , avec la succession des biens.

9. Que les supérieurs avertissent fortement et doucement les confesseurs de ces veuves et de ces gens mariés afin qu'ils s'emploient utilement pour la Société , selon ces instructions. Que s'ils ne le font pas , qu'on en mette d'autres

veantur, sic ut notitiam cum illa familia fovere non possint.

10. Viduæ vel aliæ personæ devotæ, quæ videntur magno affectu ad perfectionem tendere, inducantur ad hoc tamquam ad efficacissimum medium perveniendi ad apicem perfectionis, si omnes suas possessiones Societati cedant, et vivant annona Societatis, quæ illis secundum exigentiam continuo administrabitur, ut sine ulla cura ac sollicitudine Deo liberius serviant.

11. Ad persuadendam efficacius paupertatem Societatis, Superiores à ditioribus personis Societati addictis mutuent pecunias sub chirographo, quarum solutio differatur; deinde tempore morbi præsertim periculosi talis persona constanter visitetur, et omni ratione præveniatur, ut tandem moveatur
ad

tres en leur place , et qu'on les en éloigne , enforte qu'ils ne puissent pas entretenir connoissance avec cette famille.

10. Que l'on porte les veuves , et les autres personnes dévotes , qui tendent avec ardeur à la perfection , à ceder toutes leurs possessions à la Société , et à vivre de ses revenus , dont on leur fera part perpétuellement , selon qu'elles en auront besoin , pour servir plus librement Dieu , sans soins et sans inquiétude ; comme étant le moyen le plus efficace pour parvenir au faîte de la perfection.

11. Pour persuader au monde plus efficacement la pauvreté de la Société , que les supérieurs empruntent de l'argent des personnes riches attachées à la compagnie , sous des billets de leur main , dont le payement soit différé. Qu'ensuite , principalement dans le temps d'une maladie dangereuse ,

ad reddendum chirographum; sic enim nostri non agnoscentur testamento, et interim nihilominus lucrabimur absque invidia succedentium in bona morientis.

12. Conveniet etiam ab aliquibus personis pecuniam sub annuo redditu sumere, et eandem nummo altiori alibi constituere, ut redditus redditum compenset; interim enim fieri poterit, ut amici, qui pecunias sic munus dederunt, misericordia nostri moti, lucrum aut subinde etiam capitale, sive testamento, sive donatione inter vivos, Societati cedant, dum collegia struuntur, aut templa ædificantur.

13. Utiliter etiam Societas sub nomine

gereuse , on visite constamment une telle personne , et qu'on la prévienne enforte qu'on l'engage à rendre le billet ; car ainsi il ne sera pas fait mention des nôtres dans le testament , et néanmoins nous y gagnerons , sans nous attirer la haine de ceux qui succéderont à leurs biens.

12. Il sera aussi à propos de prendre de quelques personnes de l'argent à intérêt annuel , et de le placer ailleurs à un plus gros intérêt , afin que ce revenu recompense l'autre ; car cependant il pourra arriver que ces amis , qui auront ainsi prêté de l'argent , touchés de pitié pour nous , nous abandonneront l'intérêt , soit par testament , soit par donation entre vifs , quand ils verront que l'on fait des collèges , ou que l'on bâtit des églises.

13. La compagnie pourra aussi
négotier

nomine mercatorum divitum nobis addictorum negotiari poterit; sed respiciendum certum ac copiosum lucrum, etiam in Indiis, quæ Societati non tantum animas, verum etiam opes multas hactenus, Deo favente, subministrarunt.

14. Procurent nostri habere in locis ubi resident, medicum aliquem Societati fidelem, quem apud ægros præ cæteris præcipue commendent et extollant; ut vicissim ipse nostros præ cæteris Religiosis commendans, efficiat ut passim apud primarios ægros et præsertim moribundos vocemur.

15. Confessarii sint assidui in visitandis ægris, potissimum qui periclitantur, et ut alios Religiosos ac Ecclesiasticos inde honeste eliminant

négotier utilement , sous le nom des marchands riches , qui lui seront attachés ; mais il faut rechercher un profit certain et abondant , même dans les Indes , qui jusqu'à présent , avec le secours de Dieu , ont non - seulement fourni des ames , mais encore de grandes richesses à la Société.

14. Que les nôtres aient dans les lieux où ils résident , quelque médecin fidèle à la compagnie , qu'elle recommande principalement aux malades , et qu'elle élève au-dessus de tous les autres ; enfin que recommandant à son tour les nôtres , au-dessus de tous les autres religieux , il fasse enforte que nous soyons appelés auprès des principaux malades et sur-tout des moribonds.

15. Que les confesseurs visitent les malades avec assiduité , sur-tout ceux qui sont en danger ; et pour en chasser honnêtement les

minent, procurent Superiores, ut tempore illo quo Confessarius discedere cogitur ab ægroto, continuo alii succedant, et ægrotum in bonis propositis foveant; interim incutiendus erit prudenter horror inferni, etc. ad minimum purgatorium; demonstrandumque, quod sicut aqua exstinguit ignem, sic eleemolyna exstinguit peccatum; nusquam autem melius eleemosynas impendi posse, quam in hujusmodi personarum alimentum ac subsidium qui ex vocatione sua profitentur charitatem erga salutem proximi; sic enim illius participes faciendos, et satisfacturos ægrotos pro peccatis propriis, quia charitas operiit multitudinem peccatorum; describi potest quoque charitas, tamquam vestis illa nuptialis, sine qua nemo admittitur ad mensam cœlestem. Denique ex Scriptura et sanctis Patribus alleganda erunt, quæ, respectu habito ad

les autres religieux et ecclésiastiques , que les supérieurs fassent en sorte que lorsque le confesseur est obligé de quitter le malade , un autre lui succède , et entretienne le malade dans ses bons desseins. Cependant il faut lui faire peur prudemment de l'enfer , etc. ou au moins du purgatoire ; et lui apprendre que comme l'eau éteint le feu , ainsi l'aumône éteint le péché , et que l'on ne peut mieux employer ses aumônes qu'à la nourriture et à l'entretien des personnes , qui par leur vocation font profession d'avoir soin du salut du prochain ; qu'ainsi il aura part à leurs mérites , et que le malade satisfera pour ses propres péchés , parce que la charité en couvre une multitude. On peut aussi décrire la charité , comme l'habit nuptial , sans lequel personne n'est reçu à la table céleste. Enfin il lui faudra

ad capacitatem ægroti, efficacissima judicabuntur ad illum permovendum.

16. Mulieres conquerentes de vitiis aut molestiis suorum maritorum, doceantur subtrahere fectetò summam aliquam pecuniæ, illamque Deo offerre pro expiandis peccatis maritorum, et impetranda illis gratia.

C A P U T X.

*De Disciplinæ hujus rigore privato
in Societate.*

1. **D**Imittendus erit quilibet vel cujusvis conditionis vel ætatis, alio colore quæsito tamquam hostis Societatis, qui devotas nostras vel alios amicos alienaverit à templo nostro vel frequentatione nostrorum, aut eleemosy-
nas

dra alléguer les passages de l'écriture et des saints Peres, qui, eu égard à la capacité du malade, feront les plus efficaces pour l'é-mouvoir.

16. Que l'on apprenne aux femmes, qui se plaindront des vices de leurs maris et des chagrins qu'ils leur causent, qu'elles peuvent leur ôter secrètement quelques sommes, pour expier les péchés de leurs maris, et leur obtenir grace.

CHAPITRE X.

De la rigueur particuliere de la discipline dans la Société.

1. **I**L faudra congédier comme ennemi de la Société, de quelque condition ou de quelque âge qu'il soit, celui qui aura détourné nos dévots, ou nos dévotes de nos églises, ou de la fréquentation des nôtres; ou qui aura

F détourné

nas ad alia templa, vel Religiosos diverterit, vel alicui opulento, aut bene Societati congruo illam dissuaserit; tum etiam qui circa tempus, quo de bonis propriis disponendum erat, affectum erga consanguineos potius quam erga Societatem, ostenderint; hoc enim magnum immortificati animi signum est, et convenit profectos esse plane mortificatos, item qui eleemosynas à pœnitentibus aut aliis amicis Societatis ablatas ad consanguineos suos pauperes diverterint. Ut autem de causa dimissionis suæ postea non conquerantur, non dimittantur statim, sed prohibeantur primo ab audiendis confessionibus, mortificentur et vexentur exercitiis vilissimorum officiorum, cogantur ad ea in dies præstanda à quibus aversionem maximam habere cognoscuntur, removeantur ab altioribus studiis ac honorificis muniis, urgeantur

détourné des aumônes à d'autres églises , ou à d'autres religieux ; ou qui aura dissuadé quelque homme riche et bien disposé pour la Société de lui en faire ; ou qui dans le temps , auquel il aura dû disposer de ses propres biens, aura témoigné plus d'affection pour ses parens que pour la Société , (car c'est une grande marque d'un esprit non mortifié , et il faut que les profès soient tout-à-fait mortifiés) ou qui aura détourné des aumônes des pénitens ou des amis de la Société , pour les donner à ses parens pauvres. Mais afin qu'ils ne se plaignent pas ensuite de la cause de leur éloignement , qu'on ne les renvoie pas d'abord , mais qu'on les empêche premierement d'entendre les confessions , qu'on les mortifie et les fatigue par les offices les plus vils ; ils les faut contraindre de jour en jour de faire les choses

F ij pour

geantur capitulis ac reprehensionibus publicis, arceantur à recreationibus, et conversatione exter-
norum, subtrahantur in vestibulis,
aliisque utensilibus, ea quæ omni-
no necessaria non sunt, donec ad
murmurationem, et impatientiam
inducantur, et tunc tamquam ni-
mis immortificati, et aliis malo
exemplo perniciosi dimittantur;
et si ratio dimissionis parentibus
aut Prælati Ecclesiæ danda sit,
dicantur non habuisse spiritum
Societatis.

2. Dimittendi insuper erunt qui
scrupulum fecerint in acquirendis
Societati bonis, dicanturque esse
nimium

pour lesquelles on ſçait qu'ils ont la plus grande repugnance ; qu'on les éloigne des études les plus relevées et des charges honorables, qu'on les censure dans les chapitres et dans les cenſures publiques ; qu'on les exclue des récréations et du commerce des étrangers ; qu'on leur ôte dans leurs habits et dans leurs autres meubles tout ce qui n'eſt pas tout-à-fait néceſſaire, juſqu'à ce qu'ils en viennent au murmure et à l'impatience, et qu'alors on les congédie, comme des gens peu mortifiés, et qui peuvent être pernicieux aux autres, par leur mauvais exemple ; et ſ'il faut rendre raiſon aux pères et aux prélats de l'églife de ce qu'on les a congédiés, que l'on diſe qu'ils n'avoient pas l'eſprit de la Société.

2. Il faudra encore congédier ceux qui feront ſcrupule d'acquiescer des biens à la Société, et dire
 F iij qu'ils

nimum proprio iudicio addicti ;
 quod si apud Provinciales ratio-
 nem facti sui reddere voluerint ,
 non audiantur , sed urgeantur ad
 regulam quæ omnes obligat ad
 cæcam obedientiam præstandam.

3. Reflectendum erit ab initio
 et à teneris, quinam maxime in
 affectu erga Societatem profi-
 ciant, qui autem affectum erga
 alios Ordines, aut pauperes, aut
 parentes tenere deprehenduntur,
 cum sint futuri inutiles, modo su-
 pra dicto, paulatim ad dimissio-
 nem disponantur.

CAPUT XL.

qu'ils sont trop attachés à leur propre jugement. Que s'ils veulent rendre raison de leur action devant les Provinciaux , il faut dire qu'ils sont trop adonnés à leur propre sens ; il ne les faut pas écouter , mais les obliger à garder la règle , qui oblige tous à une obéissance aveugle.

3. Il faudra considérer dès le commencement et depuis leur jeunesse qui sont ceux qui sont le plus avancés dans l'affection envers la Société, et ceux que l'on reconnoîtra avoir de l'affection envers les autres ordres, ou les pauvres, ou leurs parens, il les faudra peu-à-peu disposer, comme l'on a dit, à fortir, comme étant inutiles.

CAPUT XI.

*Qualiter se nostri unanimiter præstabunt contra dimissos
è Societate.*

1. **Q**Uoniam dimissi faltem aliquorum secretorum conscii sunt, plerumque obsunt; ac proinde eorum conatibus obviandum erit his modis: antequam è Societate dimittantur, inducantur ut promittant scripto, et jurent se nihil de Societate unquam sinistri scripturos vel dicturos; interim Superiores servant scripto malas inclinationes, defectus ac vitia illorum, quæ ipsi aliquando in manifestatione conscientia suæ pro more Societatis dederunt, quibus si necesse fuerit, Societas apud Magnates et Prælatos ad illorum promotionem impediendam se juvare poterit.

2. Scriba-

CHAPITRE XI.

*Comment les nôtres se conduiront
d'un commun accord envers ceux
qui auront été congédiés de la So-
ciété.*

I. **C**OMME ceux que l'on au-
ra mis dehors, savent au
moins quelques-uns des secrets,
le plus souvent ils nuisent à la
compagnie. C'est pourquoi il fau-
dra s'opposer à leurs efforts de
cette manière. Avant que de les
mettre dehors, il faudra les obli-
ger à promettre par écrit et à ju-
rer qu'ils ne diront, ni n'écriront
jamais rien de défavorable à la
compagnie. Que cependant les
Supérieurs gardent par écrit leurs
mauvaises inclinations, leurs dé-
fauts, et leurs vices, qu'eux mê-
mes auront découverts pour la
décharge de leur conscience,
selon la coutume de la Société,

F v et

2. Scribatur quamprimum per Collegia, quinam dimissi sint, exaggerenturque causæ dimissionis generales, immortificatio animi, inobedientia, parvus affectus erga exercitia spiritualia, proprium iudicium, etc. deinde moneantur alii omnes ne cum illis ulla ratione cor respondeant; et si ab externis de dimissis mentio fiat, loquantur omnes uniformiter et passim dicant, Societatem neminem dimittere sine gravibus causis, ejicere instar maris cadavera, etc. insinuentur etiam caute huiusmodi causæ, propter quas odio habemur, ut plausibilior sit dimissio.

3. In

et desquels, s'il est nécessaire, on puisse se servir auprès des grands et des prélats, pour empêcher leur avancement.

2. Que l'on écrive incessamment à tous les Collèges ceux qui auront été mis dehors et que l'on exagere les raisons générales de leur éloignement ; telles que sont le peu de mortification de leur esprit, la désobéissance, le peu d'attachement aux exercices spirituels, l'entêtement pour soi-même, etc. Qu'ensuite on avertisse tous les autres de n'avoir point de correspondance avec eux, et si l'on en parle avec les étrangers, que le langage de tous soit le même, et que l'on dise par-tout que la Société ne met personne dehors, que pour de grandes raisons, et que comme la mer elle rejette les cadavres, etc. Que l'on insinue aussi adroitement les raisons, pour les-

E vj quelles

3. In domesticis exhortationibus persuadeatur dimissos esse plane inquietos, et continuo Societatem repetere; exaggerenturque infortunia eorum, qui post discessum à Societate male perierunt.

4. Obviandum etiam erit accusationibus, quas dimissi è Societate facere possent, per auctoritatem virorum gravium, qui passim declarent Societatem neminem sine gravi causa dimittere, neque præscindere sana membra; quod confirmari potest per zelum quem habet, et generatim ostendit Societas erga animas externorum, quanto magis erga domesticos suos?

5. Deinde

quelles on nous hait , afin que leur éloignement soit plus plausible.

3. Que dans les exhortations domestiques , on persuade que ceux que l'on a mis dehors sont des personnes inquiettes et qui voudroient bien rentrer dans la Société , et que l'on exagere les malheurs de ceux qui sont périis misérablement après être sortis de la Société.

4. Il faudra aussi aller au-devant des accusations que ceux qui seront sortis de la Société, peuvent faire ; par l'autorité des personnes graves , qui disent par-tout que la Société ne met personne dehors , que pour de grandes raisons , et qu'elle ne retranche point les membres sains ; ce que l'on peut confirmer par le zèle qu'elle a et qu'elle témoigne en général pour le salut des ames de ceux qui ne lui appartiennent pas ; et combien plus doit-elle être zélée pour le salut des siens ?

5. En ;

5. Deinde hujusmodi Magnates aut Prælati, apud quos dimissi aliquid auctoritatis aut fidei sibi conciliare cœperint, omni genere beneficiorum à Societate præveniendi sunt, ac obstringendi; explicandum illis quomodo bonum commune unius Religionis tam celebris, quam utilis Ecclesiæ, præponderare debeat bono privato qualiscumque personæ; quod si affectus erga dimissos perseveret, juvabit causas dimissionis exponere, et exaggerare etiam quæ non adeo certa sunt, modo per probabilem consequentiam deducantur.

6. Omni modo præcavendum erit, ne præsertim ii, qui sua sponte Societatem deseruerunt, promoveantur ad aliqua officia aut dignitates Ecclesiæ, nisi se suaque

omnia

5. Ensuite la Société doit prévenir et obliger par toutes sortes d'offices les grands ou les Prélats, auprès desquels ceux que l'on a congédiés ont commencé à avoir quelque autorité ou quelque crédit. Il leur faudra faire voir que le bien commun d'un ordre aussi célèbre, qu'utile à l'église, doit être de plus grande considération, que celui d'un particulier, quel qu'il puisse être. Que s'ils ont encore de l'affection pour ceux que l'on a mis dehors, il sera bon de leur apprendre les raisons de leur éloignement, et d'exagérer même des choses qui ne sont pas tout-à-fait certaines, pourvu qu'on les puisse tirer par des conséquences probables.

6. Il faudra en toute manière empêcher que ceux-là principalement, qui ont abandonné la Société de leur bon gré, ne soient avancés à quelques charges, ou dignités

omnia Societati submiserint et addixerint, ita ut omnibus constare possit quod à Societate omnino dependere velint.

7. Procuretur tempori ut ab exercitio functionum celebrium in Ecclesia, ut sunt conciones, confessiones, evulgationes librorum, etc. quantum fieri potest sint remoti, ne affectum et plausum vulgi sibi concilient; eo fine diligentissime in vitam ac mores illorum erit inquirendum, nec non in sodalitia, occupationes, etc. et intentiones dimissi; quocirca efficiendum erit, ut cum aliquo è familia illa, quam dimissi incolunt, nostri peculiarem correspondentiam habeant; quamprimum autem quidpiam minus laudabile, aut censura dignum depræhensum fuerit, per personas inferioris ordinis nobis addictas in vulgus dispergatur, deinde Magnates vel Prælatos,

dignités de l'église ; à moins qu'ils ne se soumettent eux, et tout ce qu'ils ont à la Société, et que tout le monde puisse sçavoir qu'ils en veulent dépendre.

7. Quel'on fasse de bonne heure enforte qu'ils soient éloignés, autant qu'il se peut, de l'exercice des fonctions célèbres dans l'église, comme sont les sermons, les confessions, la publication des livres, etc. de peur qu'ils ne s'attirent l'affection ou l'applaudissement du peuple. Pour cela il faudra faire, avec grand soin, recherche de leur vie et de leurs mœurs, des compagnies qu'ils fréquentent, de leurs occupations, etc. pénétrer dans leurs intentions. C'est pourquoi il faudra faire enforte d'avoir une correspondance particulière, avec quelques-uns de ceux de la famille, chez laquelle ceux qui auront été congédiés demeureront.

D'abord

Prælatos, qui dimissos fovent, futuræ infamiæ indiciis teneantur; quod si nihil committant reprehensione dignum, et laudabiliter se gerant, extenuentur argutis propositionibus, ambiguisque verbis eorum virtutes, operaque quæ commendantur, donec æstimatione et fides quæ antea illis adhibebatur, imminuatur; Societatis enim plane interest, dimissos et præsertim eos, qui eam sua sponte deseruerunt, prorsus suppressi.

8. Infortunia et eventus sinistri, qui illis accidunt, quamprimum divulg-

D'abord que l'on aura découvert quelque chose de blamable , ou digne de censure , il faudra le répandre par des gens de moindre qualité et ensuite faire que les grands et les prélats , qui favorisent ceux que l'on a mis dehors , aient peur de l'infamie qui en pourroit réjaillir sur eux. Que s'ils ne font rien , qui soit digne de censure , et qu'ils se conduisent d'une manière louable , que l'on extenue par des propositions subtiles et des paroles ambiguës les vertus et les actions , que l'on loue ; jusqu'à ce que l'estime que l'on en faisoit et la foi que l'on y ajoûtoit soient diminuées ; car il importe tout-à fait à la Société que ceux qu'elle a mis dehors , et principalement ceux qui l'ont abandonnée de leur bon gré , soient entièrement supprimés.

8. Il faut divulguer incessamment les malheurs et les accidents sinistres,

divulgandi sunt, imploratis tamen precibus personarum piarum, ut non credantur nostri ex passione procedere; domi vero omnibus modis exaggerentur, ut alii contineantur.

CAPUT XII.

Quinam conservari ac foveri in Societate debeant.

1. **P**rimum locum tenere debent strenui operarii, qui, scilicet, non minus temporale quam spirituale Societatis bonum promovent, quales sunt plerumque Confessarii Principum ac Magnatum, viduarum et devotarum opulentarum, Concionatores et Professores, et quicumque horum secretorum sunt conscii.

2. Corruentes viribus et defecti

sinistres qui leur arrivent, en implorant néanmoins les prières des personnes pieuses pour eux; afin qu'on ne croie pas que les nôtres agissent par passions; et que dans nos maisons, on les exagere en toutes manieres, afin de retenir les autres.

CHAPITRE XII.

Qui l'on doit entretenir et conserver dans la Société.

1. **L** Es bons ouvriers doivent tenir le premier lieu; sçavoir, ceux qui n'avancent pas moins le bien temporel, que le spirituel de la Société; tels que sont le plus souvent les confesseurs des princes et des grands, des veuves et des dévotes riches, les prédicateurs et les professeurs et tous ceux qui sçavent ces secrets.

2. Ceux à qui les forces manquent,

ti ætate, secundum quod talenta sua pro bono Societatis temporali impenderunt, adeo ut habeatur decens ratio mensis præteritæ; præterquam quod adhuc apta instrumenta sint ad deferendos Superioribus defectus ordinarios quos in reliquis domesticis, cum perpetuo domi sint, animadvertunt.

3. Dimittendi illi numquam erunt, quantum fieri poterit, ne Societas male audiat.

4. Præterea, fovendi quicumque ingenio, nobilitate, aut divitiis excellunt, præsertim si amicos et consanguineos Societati addietos habeant et potentes, et revera ipsi sincero affectu erga Societatem sint, secundum explicationem supra datam; mittendi illi Romam, vel ad Universitates celebriores ut studeant; si autem in Provincia
studue-

quent , et qui sont accablés de vieillesse , selon qu'ils auront employé leurs talens pour le bien temporel de la Société , en sorte que l'on ait égard à la moisson passée , outre que ce sont encore des instrumens propres , pour rapporter aux supérieurs les défauts ordinaires, qu'ils remarquent dans les domestiques , parce qu'ils sont toujours à la maison.

3. Il ne les faudra jamais mettre dehors , autant que cela se pourra faire , de peur que la Société n'ait mauvaise réputation.

4. Outre cela , il faudra favoriser tous ceux , qui excellent en esprit , en noblesse et en richesses , particulièrement , s'ils ont des amis et des parens attachés à la Société et puissans , et si eux-mêmes ont une affection sincère envers elle , comme on l'a marqué ci-dessus. Il les faut envoyer à Rome , ou aux universités plus célèbres ,

studuerint, peculiari affectu et favore Professorum sunt promovendi, quoad usque cessionem bonorum suorum fecerint Societati, nihil illis denegetur, sed postquam illam fecerunt, mortificentur, ut cæteri, semper tamen respectu aliquo habito ad præterita.

5. Erit etiam ratio peculiaris eorum apud Superiores, qui selectos aliquos juvenes ad Societatem allexerint, quandoquidem affectum suum erga Societatem non parum testati sunt; sed quamdiu illi nondum profesfi sunt, videntum ne nimium illis indulgeatur, ne forte fortuna, quos ad Societatem adduxerunt, reducant.

CAPUT XIII.

célèbres , pour y étudier ; ou s'ils ont étudié en quelque province , il faut que les professeurs les poussent avec une affection et une faveur particulière , jusqu'à ce qu'ils aient cédé leurs biens à la Société. Qu'on ne leur refuse rien , mais qu'après qu'ils l'aurent fait , on les mortifie , comme les autres , ayant néanmoins toujours quelque égard au passé.

5. Les supérieurs auront aussi un égard particulier pour ceux qui auront attiré à la Société quelques jeunes gens choisis , puisqu'ils n'ont pas peu témoigné leur affection envers elle ; mais pendant qu'ils n'ont pas encore fait profession , il faut prendre garde de n'avoir pas trop d'indulgence pour eux , de peur que peut-être ils ne ramènent ceux qu'ils ont amenés à la Société.

G CHAPITRE

CAPUT XIII.

*De delectu juvenum in Societatem
admittendorum, et modo
retinendi.*

1. **S**UMMA prudentia contem-
dendum est, ut deligantur
juvenes ingenio bono, forma non
contemnenda, genere nobiles, aut
quod minimum horum aliquo ex-
cellentes.

2. Ut facilius ad institutum
nostrum pertrahantur, peculiari
affectu quamdiu student à præ-
fectis scholarum et Magistris sunt
præveniendi; extra tempora scho-
læ ab iisdem sunt instruendi,
quàm gratum Deo sit, si quis illi
se, et sua omnia, præsertim in So-
cietate filii sui, consecret.

3. Ducantur occasione data per
Colle-

CHAPITRE XIII.

Du choix que l'on doit faire des jeunes gens , pour les admettre à la Société et de la maniere de les retenir.

1. **I**L faut travailler , avec beaucoup de prudence , à choisir de jeunes gens de bon esprit , bien faits , nobles , ou du moins qui excellent en l'une de ces choses.

2. Pour les attirer plus facilement à notre Institut , il faut que , pendant qu'ils étudient , les recteurs des collèges et les maîtres qui les instruisent les préviennent ; et hors du temps de l'école , il faut qu'ils leur fassent voir combien il est agréable à Dieu , si quelqu'un se consacre à lui , avec tout ce qu'il a , particulièrement dans la Société de son fils.

3. Qu'on les mène , quand l'oc-

G ij casion

Collegium et hortum, immo aliquando etiam ad villas, et cum nostris versentur tempore recreationum, et paulatim familiares fiant, cavendo tamen ne familiaritas pariat contemptum,

4. Non permittantur castigari, et in ordinem redigi à præceptoribus cum aliis Discipulis.

5. Munusculis ac privilegiis variis, ætati illorum conformibus, devinciendi sunt, et maxime colloquiis spiritualibus sunt animandi.

6. Inculcetur illis hæc fieri dispositione divina, tamquam ad Societatem electis præ tot aliis idem Gymnasium frequentantibus.

7. Aliis occasionibus, præsertim exhortationibus, terrendi sunt
minis

casion s'en présente , par le collège et par le jardin , et même quelquefois aux métairies ; qu'ils soient avec les nôtres , dans le temps des récréations , et qu'ils leur deviennent peu-à-peu familiers , en prenant garde néanmoins que la familiarité ne produise le mépris.

4. Qu'on ne permette pas que les nôtres les châtient et les rangent à leur devoir , avec les autres disciples.

5. Il les faut engager par de petits présens et par des privilèges conformes à leur âge , et il les faut animer sur-tout par des entretiens spirituels.

6. Qu'on leur inculque que ce n'est pas sans une providence divine , qu'ils sont choisis parmi tant d'autres , qui fréquentent le même collège.

7. En d'autres occasions , sur-tout dans les exhortations , il les

G iij faut

minis damnationis æternæ, nisi divinæ vocationi obtemperent.

8. Si Societatem ingredi constanter petant, differatur illorum admissio, quamdiu constantes manent; quod si mutabiles appareant, quamprimum et omnibus modis foveantur.

9. Admoneantur efficaciter ne ulli familiari suo, et ne quidem parentibus vocationem suam aperiant, priusquam admissi sint; quod si deinde aliqua illos tentatio resiliendi superveniat, in integro tum ipse, tum Societas erit, et si illa superata fuerit, semper erit occasio illos rememoratione ejusdem postea animandi, si tempore novitiatus, aut post emissam vota simplicia obveniat.

10. Quia

faut épouvanter par des menaces de damnation éternelle, s'ils n'obéissent à la vocation divine.

8. S'ils demandent constamment d'entrer dans la Société, que l'on diffère de les admettre pendant qu'ils sont constans. Que s'ils paroissent changeans, qu'on les ménage incessamment et de toutes sortes de manieres.

9. Qu'on les avertisse efficacement de ne découvrir leur vocation à aucun de leurs amis, ni même à leur pere et à leur mere, avant qu'ils soient reçus. Que s'il leur vient quelque tentation de se dédire, et eux et la Société seront en état de faire ce qu'ils voudront ; et si on la surmonte, on aura toujours occasion de les animer, en leur rappelant dans la mémoire ce qu'on leur a dit, si cela arrive dans le temps du noviciat, ou après avoir fait de simples vœux.

10. Quia vero maxima difficultas est in alliciendis Magnatum, Nobilium, Senatorum filiis, quamdiù apud parentes sunt, qui illos, ad succedendum illorum officiis educant; persuadendum illis per amicos potius quam per personas Societatis, ut illos in aliis Provinciis, et remotis Universitatibus collocent, in quibus nostri docent, præmissis instructionibus ad Professores de qualitate et conditionibus illorum, ut affectum illorum Societati facilius et certius concilient.

11. Quando ad ætatem aliquomodo maturam pervenerint, inducendi erunt ad facienda aliqua exercitia spiritualia, quæ in Germanis et Polonis sæpe bonum successum habuerunt.

12. Perturbationibus et afflictionibus

10. La plus grande difficulté étant d'attirer les fils des grands, des nobles et des sénateurs, pendant qu'ils sont chez leurs parens, qui les élèvent dans le dessein de les faire succéder à leurs emplois; il leur faudra persuader plutôt par des amis, que par des personnes de la Société, qu'ils les envoient en d'autres provinces, ou dans des universités éloignées, dans lesquelles les nôtres enseignent; après avoir envoyé des instructions aux professeurs, touchant leur qualité et leur condition, afin qu'ils gagnent leur affection envers la Société, avec plus de facilité et de certitude.

11. Quand ils seront venus à un âge plus mûr, il faudra les porter à faire quelques exercices spirituels, qui ont eu souvent de bons succès parmi les allemands et les polonois.

12. Il faudra les consoler dans

G v leurs

tionibus illorum occurrendum erit, pro qualitate et conditione uniuscujusque adhibitis demonstrationibus, et exhortationibus privatis de malo successu divitiarum, et bono vocationis non contemnendo sub pœna indictionis pœnæ infernalis.

13. Apud parentes, ut facilius filiorum suorum desiderio in Societatem ingrediendi condescendant, ostendatur excellentia instituti Societatis, præ aliis religionibus, sanctitatis, et doctrinæ Patrum nostrorum, æstimatio integra apud omnes, honor et applausus universalis, qui Societati à summis et à minimis defertur; et recenseatur numerus Principum et Magnatum, qui magno animi sui solatio in hac Societate Jesu vixerunt, et mortui sunt, et etiamnum vivunt: ostendatur quàm gratum Deo sit quod juvenes sese illi mancipent,

leurs troubles et dans leurs afflictions, selon la qualité et la condition de chacun; en employant des remontrances et des exhortations particulières du mauvais usage des richesses, et de ne pas mépriser le bonheur d'une vocation, sous peine des supplices de l'enfer.

13. Que l'on montre aux peres et aux meres, afin qu'ils condescendent plus facilement au desir de leurs enfans d'entrer dans la Société, l'excellence de son institut en comparaison des autres ordres, la sainteté et le sçavoir de nos peres, leur réputation parmi tout le monde, l'honneur et l'applaudissement universel qu'ils ont des grands et des petits. Qu'on leur fasse une énumération des princes et des grands, qui, à leur grande consolation, ont vécu dans cette compagnie de Jesus, qui y sont morts et qui y vivent encore.

G vj

Qu'on

cipient, præsertim in Societate filii sui, et quàm bonum sit viro, cum portaverit jugum Domini ab adolescentia sua. Quod si de tene-ritudine et minus perfecta ætate disceptetur, declaretur facilitas instituti nostri, quod præter trium votorum observationem, nihil aliud quod valde molestum sit continet, et quod valde spectandum est, nullam regulam obligare, nequidem sub peccato veniali.

C A P U T X I V.

De casibus reservatis, et causa dimittendi è Societate.

1. **P**Ræter casus expressos in Constitutionibus, à quibus solus Superior aut Confessarius ordinarius, cum ejus licentia, absolvere poterit, sunt Sodomia, mollities, forni-

Qu'on leur montre combien il est agréable à Dieu que les jeunes gens se consacrent à lui, sur-tout dans la compagnie de son fils, et combien il est bon qu'un homme ait porté le joug du Seigneur, en sa jeunesse. Que si l'on fait difficulté, à cause de la grande jeunesse, qu'on fasse voir la facilité de notre institut, qui n'a rien de fort fâcheux, excepté l'observation des trois vœux; et, ce qui est fort remarquable, qu'aucune règle n'oblige, pas même sous peine de péché véniel.

CHAPITRE XIV.

Des cas réservés, & de la raison de congédier de la Société.

I. **O**utre les cas exprimés dans les constitutions, et desquels le supérieur seul ou le confesseur ordinaire, avec sa permission, pourra absoudre, il y a la

fornicatio, adulterium, stuprum, tactus impudicus maris aut fœminæ, præterea si quis quacumque zeli causa aut occasione quomodolibet quidquam grave moliatur contra Societatem, ejusque honorem aut utilitatem, quæ etiam omnes sunt justæ causæ dimissionis.

2. Quod si quis aliquid hujusmodi confiteatur sacramentaliter, non prius absolvatur, quàm promiserit se extra confessionem Superiori manifestaturum per se, vel per Confessarium; tum Superior concludet, pro bono communi Societatis, quod melius videbitur; et si certa spes sit criminis occultandi, conformi pœnitentia plectendus erit, sin vero quàm primum dimittendus; caverit sibi interim Confessarius dicere pœnitenti illum periclitari de dimissione.

3. Si

la sodomie , la mollesse , la fornication , l'adultere , l'attouchement impudique d'un mâle ou d'une femelle ; et outre cela si quelqu'un , sous quelque prétexte de zèle , fait quelque chose de grave contre la Société , son honneur , ou son profit ; qui sont toutes causes justes de congédier ceux qui en sont coupables.

2. Que si quelqu'un confesse quelque chose de semblable sacramentellement , qu'on ne lui donne pas l'absolution , avant qu'il ait promis qu'il le déclarera au supérieur hors de la confession , par lui-même , ou par son confesseur , comme il paroîtra le mieux ; et si l'on a une espérance certaine de cacher le crime , il le faudra punir par une pénitence convenable , ou le congédier au plutôt. Que cependant le confesseur se garde bien de dire à un pénitent , qu'il est en danger d'être mis dehors.

3. Si

3. Si quis ex nostris Confessariis audiverit ab aliqua persona externa, quod cum aliquo è Societate rem turpem commiserit, non eam prius absolvat, quam extra Confessionem aperuerit nomen illius cum quo peccavit ; quod si dixerit, adhuc non absolvatur, nisi jurejurando se obstrinxerit se nunquam id ulli mortalium revelaturum sine consensu Societatis.

4. Si duo ex nostris carnaliter peccaverint, si prior manifestaverit, in Societate retineatur, alter dimittatur ; sed deinde is qui dimittetur ita mortificetur, et undequaque affligatur, ut præ tædio et impatientia occasionem det dimissioni, quæ statim arripiatur.

5. Poterit etiam Societas, cum fit corpus nobile et præstans in Ecclesia, a se præscindere hujusmodi perfo-

3. Si quelqu'un de nos confesseurs a oui de quelque personne étrangère , qu'elle a commis quelque chose de honteux avec quelqu'un de la Société , qu'il ne l'absolve pas , avant qu'elle lui ait dit hors de la confession , le nom de celui avec lequel elle a péché. Que si elle le dit , qu'on la fasse jurer qu'elle ne le dira jamais à personne , sans le consentement de la Société.

4. Si deux des nôtres ont péché charnellement , que celui qui le déclarera le premier soit retenu dans la Société et l'autre congédié. Mais que celui , que l'on retient , soit ensuite si fort mortifié et si maltraité , que par chagrin et par impatience il donne occasion de se faire chasser , laquelle il faudra d'abord embrasser.

5. La compagnie étant un corps noble et excellent dans l'église , elle pourra retrancher d'elle-même

personas, quæ ad instituti nostri executionem minus idoneæ videbuntur, quamvis initio satisfecerint, et facile invenietur occasio; si, nempe, continuo vexentur, et omnia fiant contra illorum inclinationem, subjiciantur Superioribus tetricis, arceantur à studiis ac functionibus honorificentioribus, etc. donec obmurmurent.

6. Retinendi etiam nullatenus sunt, qui aut Superioribus palam insurgunt, aut palam aut clam apud Socios ac potissimum externos conqueruntur; item qui apud domesticos vel externos modum agendi Societatis, quoad acquisitionem aut administrationem bonorum temporalium condemnant, vel alias rationes agendi, verbi gratia, conculcandi ac suppressendi male affectos erga Societatem,

même ceux qui ne paroîtront pas propres à l'exécution de notre institut ; quoiqu'on en fût satisfait au commencement ; et l'on en trouvera facilement l'occasion , si on les maltraite perpétuellement , et que tout se fasse contre leur inclination , si on les met sous des supérieurs sévères , et qu'on les éloigne des études et des fonctions les plus honorables , etc. jusqu'à ce qu'ils viennent à murmurer.

6. Il ne faut retenir , en aucune manière , ceux qui s'élèvent ouvertement contre les supérieurs , ou qui se plaignent en public ou en secret à leurs confrères et principalement aux étrangers ; ni ceux , qui parmi les nôtres , ou parmi les étrangers condamnent la conduite de la Société , pour ce qui regarde l'acquisition , ou l'administration des biens temporels , ou ses autres manieres

cietatem, vel dimissos, etc. quin etiam qui Venetos, Francos, aut alios à quibus Societas pulsa, et gravia damna passa est, in colloquiis ferunt aut defendunt.

7. Ante dimissionem, acerrime agitandi sunt ii qui dimittentur, amovendi à consuetis officiis, et modo huic, modo illi applicandi, interim quantumcumque bene præstiterint, reprehendendi, eo-que titulo alteri applicandi; pro leviori culpa quam forte commiserint graves pœnæ assignentur, confundantur publice usque ad impatientiam, tandemque tamquam aliis perniciosi dimittantur; ad hoc autem locus, de quo minime opinantur, eligatur.

8. Si

manieres d'agir , par exemple , de fouler aux pieds , ou d'opprimer ceux qui ne lui veulent pas du bien ou qu'elle a chassés , etc. et même ceux qui dans la conversation souffrent ou défendent les vénitiens , les françois , ou les autres par lesquels la compagnie a été chassée ou a souffert de grands dommages.

7. Avant que de mettre dehors quelqu'un , il le faut extrêmement maltraiter , l'éloigner des fonctions auxquelles il est accoutumé , et l'appliquer à diverses choses. Quoiqu'il les fasse bien , il le faut censurer et sous ce prétexte l'appliquer encore à une autre chose. Pour une legere faute qu'il aura commise , qu'on lui impose de rudes peines , qu'on lui fasse en public de la confusion , jusqu'à le faire impatienter , et enfin qu'on le chasse comme étant pernicieux pour les autres ; et pour cela que
l'on

8. Si de aliquo nostrorum spes certa sit de obtinendo Episcopatu, aut alia dignitate Ecclesiastica; præter consueta Societatis vota, cogatur alterum emittere, quod semper bene de instituto Societatis sensurus sit, ac dicturus, neque alio Confessario quàm qui de Societate sit, utetur; quinimo se in nullis rebus alicujus momenti quidquam dispositurum, nisi audito judicio Societatis; quod quia Cardinalis Toletus non observavit, Societas à sancta Sede impetravit, ut posthac nullus Maranus, perfidiæ Judaicæ aut Mahometicæ hæres admittatur, qui tale votum præstare noluerit, et tamquam acerrimus Societatis hostis quantumcumque celebris esset, dimittatur.

CAPUT XV.

l'on choisisse une occasion , qu'il ne soupçonne pas.

8. Si quelqu'un des nôtres a une espérance certaine d'obtenir un évêché , ou quelque autre dignité ecclésiastique ; outre les vœux ordinaires de la Société , qu'on le contraigne d'en faire un autre ; c'est qu'il aura toujours de bons sentimens pour l'institut de la Société , qu'il en parlera bien , qu'il n'aura point de confesseur qui n'en soit , et qu'il ne fera rien , qui soit de quelque conséquence , qu'après avoir oui le jugement de la Société. Ce qui n'ayant pas été observé par le cardinal Tolet , la Société a obtenu du S. Siège , qu'aucun Marane , descendu des Juifs ou des Mahométans n'y seroit admis , qui ne voudroit pas faire un semblable vœu , et que quelque célèbre qu'il fût , on le mettroit dehors comme un violent ennemi de la Société.

CHAPITRE

CAPUT XV.

Quomodo agendum cum monialibus, et devotariis.

I. **C**Aveant valde Confessarii et Concionatores offendere Moniales, aut illis dare occasionem tentationis contra vocationem; sed contra, affectu potissimum Superiorum sibi conciliato, procurent Confessiones saltem extraordinarias excipere, et conciones apud eas facere, si gratitudinem illarum vicissim experiantur; multum enim juvare Societatem possunt nobiles, præsertim ac divites Abbatiaë, tum per se, tum per parentes ac amicos suos, adeo ut mediante notitia primariorum monasteriorum paulatim in notitiam et amicitias totius fere civitatis Societas venire possit.

2. Utan-

CHAPITRE XV.

*Comment il faut se conduire envers
les Religieuses & les Dévotes.*

I. **Q**Ue les confesseurs et les prédicateurs se gardent bien d'offenser les religieuses, ou de leur donner aucune tentation contre leur vocation ; mais au contraire, ayant gagné l'affection des supérieures, qu'ils fassent enforte de recevoir au moins les confessions extraordinaires, et qu'ils y prêchent, si elles ont quelque reconnoissance pour eux. Car les abbesses, principalement les riches et les nobles, peuvent beaucoup servir la Société, et par elles-mêmes et par leurs parens et leurs amis ; enforte que par la connoissance des principaux monastères, la Société peut parvenir à la connoissance et à l'amitié de presque toute la ville.

H 2. II

2. Vetandum tamen ex altera parte devotibus nostris, ne Monasteria foeminarum frequentent, ne vivendi ratio illa ipsis magis arrideat, et sic Societas expectatione omnium bonorum, quæ possident, frustretur; inducantur vero ad præstandum votum castitatis et obedientiæ in manibus Confessarii sui, ostendaturque illam vivendi rationem esse conformem primitivæ Ecclesiæ moribus, utpote lucentem in domo, et non sub modio sine proximi ædificatione ac fructu animarum; præterquam quod exemplo viduarum illarum Evangelicarum Christo in Sociis suis benefaciant de substantia sua; denique omnia quæ in præjudicium claustralis vitæ sunt, exponantur, eique applicent, hujusmodi instructiones illis sub secreti sigillo communicent, ne forte ad aures Religiosorum perveniant.

CAPUT XVI.

2. Il faudra néanmoins défendre à nos dévôtes de fréquenter des monastères de femmes , de peur que leur maniere de vivre ne leur plaise davantage , et que la Société ne soit frustrée dans l'attente de tous les biens qu'elles possèdent. Qu'on les engage à faire vœu de chasteté et d'obéissance entre les mains de leur confesseur , et qu'on leur montre que cette maniere de vivre est conforme aux mœurs de la primitive église ; puisqu'elle éclaire dans la maison , et qu'elle n'est point cachée sous le boisseau , sans que les ames en soient édifiées ; outre qu'à l'exemple des veuves de l'évangile , elles font du bien à Jesus-Christ de leur substance , dans les compagnons. Enfin qu'on leur dise tout ce qui se peut dire au préjudice de la vie claustrale ; et qu'on leur fasse ces instructions sous le seau du

H ij silence ,

CAPUT XVI.

*De contemptu divitiarum palam
præ se ferendo.*

1. **N**E seculares nobis adscribant nimium affectum erga divitias, juvabit nonnumquam recusare eleemosynas minoris momenti, quæ pro officiis à Societate præstitis offeruntur ; quamquam ab iis qui omnino nobis sunt addicti, etiam minimas quascumque acceptare conveniat, ne avaritiæ arguamur, si tantum dona insigniora admittamus.

2. Negandæ erunt sepulturæ personis vilibus in templis nostris, quamvis valde addicti fuerint Societati, ne videamur pluralitate mortuorum divitias venari, et constet de beneficiis quæ à mortuo recipimus.

3. Cum

silence , de peur qu'elles ne viennent aux oreilles des Religieux.

CHAPITRE XVI.

De la maniere de faire profession de mépriser les richesses.

1. **D**E peur que les séculiers ne nous attribuent trop de passion pour les richesses , il fera utile de refuser quelquefois les aumônes de moindre conséquence , que l'on offre pour des offices rendus par notre Société ; quoiqu'il faille accepter les moindres de gens qui nous sont attachés , de peur qu'on ne nous accuse d'avarice si nous ne recevons que les plus considérables.

2. Il faudra refuser la sépulture aux personnes viles dans nos Eglises , quoiqu'elles aient été fort attachées à la Société ; de peur qu'il ne semble que nous cherchions des richesses par la

H iij mul-

3. Cum viduis aliisque personis, quæ Societati pleraque sua dederunt, agendum erit valde resolute et acrius cæteris paribus, quàm cum aliis, ne videamur propter considerationem bonorum temporalium illis favere plus quàm cæteris ; immo idem observari convenit respectu illorum qui in Societate sunt, sed postquam bonorum suorum cessionem et resignationem in favorem Societatis fecerint ; et si necesse sit, à Societate dimittantur, sed omni cum discretione, ut saltem partem eorum quæ Societati dederunt ei relinquant, aut morientes Testamento legent.

CAPUT XVII.

multitude des morts , et que l'on ne voie le profit que nous faisons.

3. Il faudra agir fort résolument à l'égard des veuves et des autres personnes qui auront donné leurs biens à la Société , et avec plus de vigueur, tout étant égal , qu'avec les autres ; de peur qu'il ne semble que nous favorisions plus les uns que les autres , par la considération des biens temporels. Il faut même observer la même chose à l'égard de ceux qui sont dans la Société , après qu'ils lui auront cédé et résigné leurs biens ; et s'il est nécessaire , qu'on les congédie de la Société , mais avec toute sorte de discrétion , afin qu'ils laissent au moins une partie à la compagnie de ce qu'ils lui ont donné , ou qu'ils le lui lèguent par testament en mourant.

CAPUT XVII.

De mediis promovendi Societatem.

1. **I**N primis in hoc incumbant omnes, ut etiam in rebus parvi momenti unum semper sentiant, et saltem exterius dicant; sic enim quantumcumque res mundi hujus turbidæ fuerint, Societas semper necessario augebitur et confirmabitur.

2. Sic omnes lucere nitantur doctrina et exemplis, ut reliqui Religiosi, præsertim ii qui de Clero sunt, Pastores, etc. superentur, tandemque vulgus omnia à nostris tantum præstari optet; quin immo hoc palam dicatur, non requiri in pastoribus doctrinam tantam, modo suo munere bene fungantur, consilio enim Societatem juvare posse, quæ idcirco studia summopere commendata habet.

3. Fovendi

CHAPITRE XVII.

Des moyens d'avancer la Société.

1. **Q**ue tous tâchent principalement, même en des choses de petite conséquence d'être du même sentiment, ou au moins qu'ils le disent extérieurement ; car ainsi quelque trouble qu'il y ait dans les affaires du monde, la Société s'augmentera et s'affermira nécessairement.

2. Que tous s'efforcent de briller par leur sçavoir et par leur bon exemple, afin qu'ils surpassent tous les autres religieux, et particulièrement les pasteurs, etc. et qu'enfin le vulgaire souhaite que les nôtres fassent tout. Que l'on dise même en public qu'il n'est pas besoin que les pasteurs aient tant de sçavoir, pourvû qu'ils s'acquittent bien de leurs devoirs ; parce qu'ils peuvent se

H v servir

3. Fovendi Reges ac Principes hac doctrina, quod fides Catholica in præfenti statu persistere nequeat sine Politismo, sed ad hoc magna opus discretione; hac ratione nostri grati erunt Magnatibus, et ad intimiora consilia adhibebuntur.

4. Foveri poterunt novis, lectissimis, et certissimis undiquaque transcriptis.

5. Neque parum conferet si Magnatum et Principum dissensiones caute ac secreto nutrian-
tur, etiam cum mutua virium in-
fractione; quod si animadverte-
retur verisimiliter conciliandos,
Societas quàmprimum illos paci-
ficare

servir du conseil de la Société ,
qui , à cause de cela , doit avoir
les études en grande recomman-
dation.

3. Il faut faire goûter aux Rois
et aux princes cette doctrine ,
que la foi catholique ne peut sub-
sister , dans l'état présent , sans
politique , mais en cela , il faut
employer beaucoup de discre-
tion. Par-là les nôtres seront
agréables aux grands , et seront
reçus dans les conseils les plus
secrets.

4. On pourra entretenir leur
bienveillance , en transcrivant de
toutes parts des nouvelles choi-
sies et assûrées.

5. Il ne sera pas d'un petit avan-
tage , si l'on entretient secrete-
ment et avec prudence les divi-
sions des grands , même en rui-
nant mutuellement leur puissan-
ce. Que si l'on voit qu'il y a ap-
parence qu'ils se reconcilieront ,

H vj la

ficare contendet, ne aliunde præveniatur.

6. Ingeneranda omnibus modis, præsertim vulgo et Magnatibus, opinio de Societatis erectione per singularem providentiam divinam, juxta Prophetias Joachimi Abbatis, ad hoc ut Ecclesia depressa ab hæreticis elevetur.

7. Tum Magnatum et Episcoporum gratiâ obtentâ, occupandi Pastoratus et Canonatus, ad reformationem Cleri exactiorem, qui olim sub certa regula cum Episcopis suis vivebant, et ad perfectionem tendebant; ac tandem ad Abbantias, et Prælaturas aspirandum, quas attentâ ignaviâ ac stupiditate Monachorum, ubi vacaverint, non erit difficile assequi; etenim ex re Ecclesiæ omnino foret, si omnes Episcopatus à Societate

tate

la Société tâchera d'abord de les accorder , de peur qu'elle ne soit prévenue d'ailleurs.

6. Il faudra en toutes manieres persuader au vulgaire principalement et aux grands , que la Société n'a pas été établie sans une providence divine particuliere , selon les prophéties de l'abbé Joachim , afin que l'église humiliée par les hérétiques soit relevée.

7. Après avoir gagné la faveur des grands et des évêques , il faudra se saisir des cures et des canonicats , pour réformer plus exactement le clergé , qui vivoit autrefois sous une certaine règle avec ses évêques , et tendoit à la perfection. Enfin il faudra aspirer aux abbayes et aux prélatures , qu'il ne sera pas difficile d'avoir , si l'on considère la faiblesse et la stupidité des moines , lorsqu'elles viendront à vaquer

tate tenerentur, immo sedes Apostolica possideretur ; præsertim si Pontifex bonorum omnium Princeps temporalis fieret ; quare omni ratione temporalia Societatis, prudenter tamen et secreto paulatim extendenda, neque dubium quin tunc aurea sæcula et pax continua ac universalis, et consequenter benedictio divina Ecclesiam comitaretur.

8. Quod si spes non affulgeat ad hæc perveniendi, cum equidem necesse sit ut veniant scandala, pro tempore invertendus erit status politicus, et incitandi Principes nostris familiariter utentes ad bella mutua et importuna ; ut sic ubique Societas imploretur ac impendatur reconciliationi publicæ,
ut

quer. Car il feroit avantageux à l'Eglise , que tous les évêchés fussent tenus par la Société , et même le siège apostolique ; principalement si le pape devenoit prince temporel de tous les biens. C'est pourquoi il faut peu-à-peu , mais prudemment et secrete-ment , étendre le temporel de la Société ; et il ne faut pas douter que ce ne fût alors un siècle d'or , que l'on n'y jouît d'une paix continuelle et universelle , et que par conséquent la bénédiction divine n'accompagnât l'Eglise.

8. Que si l'on n'espère pas de parvenir-là , puisqu'il est nécessaire qu'il arrive des scandales , il faudra changer de politique selon le temps , et exciter tous les princes amis des nôtres à se faire mutuellement de terribles guerres ; afin que l'on implore par-tout le secours de la Société ,
et

ut communis boni auctrix, et primariis beneficiis et dignitatibus Ecclesiasticis compenfetur.

9. Denique hoc faltem conabitur Societas efficere, acquifitâ Principum gratiâ et auctoritate, ut ab iis à quibus non amatur, faltem timeatur.

F I N I S.

et qu'on l'emploie à la réconciliation publique , comme la cause du bien commun , et qu'elle soit récompensée des principaux bénéfices et des dignités Ecclésiastiques.

9. Enfin la Société , après avoir gagné la faveur et l'autorité des princes , tâchera d'être au moins redoutée de ceux dont elle n'est pas aimée.

F I N.

TABULA

CAPITULARIA.

- P R Æ F A T I O.* 8
- CAPUT I. Qualem Societas præstare sese debeat, cùm incipit de novo alicujus loci foundationem.* 12
- CAPUT II. Quomodo Principum, Magnatum et Primariorum P P. Societatis familiaritatem acquirant, et conservabunt.* 20
- CAPUT III. Quomodo agendum Societati cum illis, qui magnæ sunt auctoritatis in Rep. et quamvis divites non sint, aliis tamen modis juvare possunt.* 34
- CAPUT IV. Quæ commendata esse debeant Concionatoribus et Confessariis Magnatum.* 44
- CAPUT V. Quomodo agendum cum Religiosis, qui iisdem in Ecclesia, quibus*

quibus nos functionibus vacant.

52

CAPUT VI. *De conciliandis Societati viduis opulentis.* 56

CAPUT VII. *Quomodo conservandæ Viduæ, et disponendum de bonis quæ habent.* 68

CAPUT VIII. *Quomodo faciendum, ut filii et filiæ Viduarum religiosum aut devotarium statum amplectantur.* 86

CAPUT IX. *De redditibus Collegiorum augendis.* 94

CAPUT X. *De disciplinæ hujus rigore privato in Societate.* 120

CAPUT XI. *Qualiter se nostri unanimiter præstabunt contra dimissos è Societate.* 128

CAPUT XII. *Quinam conservari ac foveri in Societate debeant.* 140

CAPUT XIII. *De delectu juvenum in Societatem admittendorum, et modo retinendi.* 146

CAPUT XIV. *De casibus reservatis,*

tis, et causa dimittendi è Socie-
tate. 156

CAPUT XV. *Quomodo agendum*
cum monialibus, et devotariis.
168

CAPUT XVI. *De contemptu divi-*
tiarum palam præ se ferendo. 172

CAPUT XVII. *De mediis promo-*
vendi Societatem. 176

Finis Tabulæ.

TABLE

T A B L E

DES CHAPITRES.

PRÉFACE. Page 9

CHAPITRE I. *De quelle maniere la Société se doit conduire, lorsqu'elle commence quelque fondation.*

13

CHAPITRE II. *De quelle maniere les Peres de la Société pourront acquérir et conserver la familiarité des Princes, des Grands et des personnes les plus considérables.*

21

CHAPITRE III. *Comment la Société doit se conduire à l'égard de ceux qui sont de grande autorité dans l'Etat, et qui, quoiqu'ils ne soient pas riches, peuvent néanmoins rendre d'autres services.*

CHAPITRE IV. *Ce qui doit être recommandé aux Prédicateurs et aux Confesseurs des Grands.*

45
CHAPITRE V.

CHAPITRE V. *Comment il faut se conduire à l'égard des Religieux, qui font dans l'Eglise les mêmes fonctions que nous.* 53

CHAPITRE VI. *De la maniere de gagner les veuves riches.* 57

CHAPITRE VII. *Comment il faut entretenir les Veuves, et disposer des biens qu'elles ont.* 69

CHAPITRE VIII. *Comment il faut faire, afin que les enfans des Veuves embrassent l'Etat Religieux, ou de dévotion.* 87

CHAPITRE IX. *De l'augmentation des revenus des Collèges.* 95

CHAPITRE X. *De la rigueur particuliere de la discipline dans la Société.* 121

CHAPITRE XI. *Comment les nôtres se conduiront d'un commun accord envers ceux qui auront été congédiés de la Société.* 129

CHAPITRE XII. *Qui l'on doit entretenir et conserver dans la Société.* 141

CHAPITRE XIII.

CHAPITRE XIII. *Du choix que
l'on doit faire des jeunes gens,
pour les admettre à la Société et
de la maniere de les retenir.* 147

CHAPITRE XIV. *Des cas réservés,
et de la raison de congédier de la
Société.* 157

CHAPITRE XV. *Comment il faut
se conduire envers les Religieu-
ses et les Dévotes.* 169

CHAPITRE XVI. *De la maniere
de faire profesfion de mépriser les
richesses.* 173

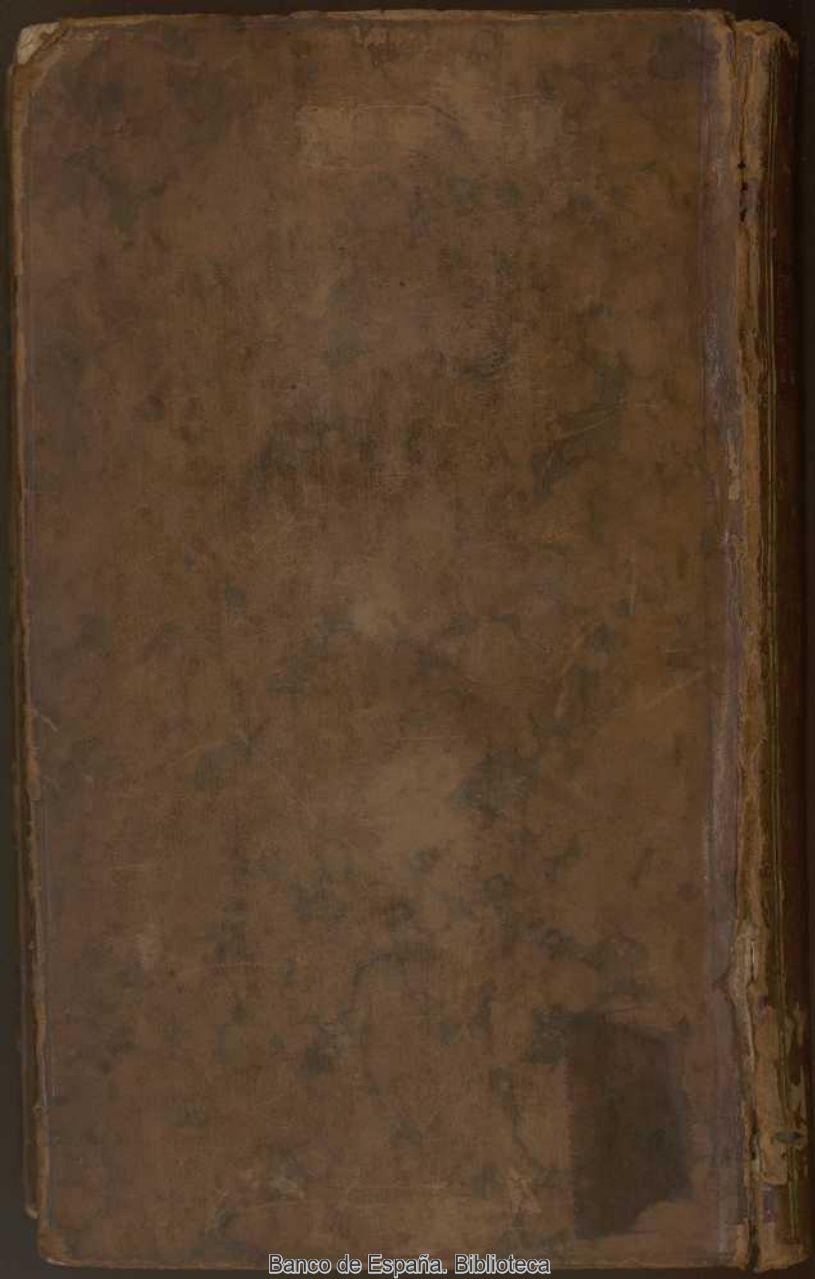
CHAPITRE XVII. *Des moyens
d'avancer la Société.* 177

Fin de la Table,

CHAPITRE I. De la nature de l'homme.
CHAPITRE II. De la formation de l'homme.
CHAPITRE III. De la vie de l'homme.
CHAPITRE IV. De la mort de l'homme.
CHAPITRE V. De la résurrection de l'homme.
CHAPITRE VI. De la vie éternelle de l'homme.
CHAPITRE VII. De la vie de l'âme.
CHAPITRE VIII. De la vie du corps.
CHAPITRE IX. De la vie de l'esprit.
CHAPITRE X. De la vie de la raison.
CHAPITRE XI. De la vie de la sensibilité.
CHAPITRE XII. De la vie de l'imagination.
CHAPITRE XIII. De la vie de la mémoire.
CHAPITRE XIV. De la vie de la volonté.
CHAPITRE XV. De la vie de la faculté de juger.
CHAPITRE XVI. De la vie de la faculté de sentir.
CHAPITRE XVII. De la vie de la faculté de vouloir.
CHAPITRE XVIII. De la vie de la faculté de connaître.
CHAPITRE XIX. De la vie de la faculté de communiquer.
CHAPITRE XX. De la vie de la faculté de se défendre.







MANUEL
DES
INQUIS

